

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

LE REGNE DE L'INCOMPETENCE

Le règne de l'incompétence est commencé pour les affaires relevant du gouvernement provincial dans le comté de Saint-Hyacinthe. Non pas que le gouvernement veuille mal agir à l'endroit du député qui a trahi le parti libéral pour avancer ses petites intérêts.

Ce que nous avons prédit arrive tout simplement. Nous disions lors des élections qu'un homme qui, employé comme secrétaire d'une municipalité, commettait des bourdes comme en a commises Armand Boisseau lorsqu'un beau matin les contribuables du village Saint-Joseph se levaient sans conseil municipal parce qu'Armand avait oublié de donner les avis nécessaires à l'élection des conseillers, ne pouvait être qu'un échec comme député.

Depuis un an Armand Boisseau est député et son incompétence est démontrée clairement. La trahison a mis sur ses épaules un manteau de plomb qui a réussi à l'écraser dans quelque douze mois.

Malgré ses vantardises coutumières il n'a rien fait pour le comté de Saint-Hyacinthe. Les prétendues sommes que la ville et les municipalités du comté emprunteront leur sont garanties par la loi.

Armand Boisseau dans un article aussi insolent que la lettre qu'il écrivait au conseil au sujet des logements ouvriers, se vantait que le conseil municipal n'obtiendrait rien du gouvernement si on ne se soumettait pas à lui faire des demandes directes tout comme s'il était un ministre et avec portefeuille. Allez donc depuis qu'Armand Boisseau est député de Saint-Hyacinthe, lui qui traitait M. Bouchard de kaiser, il faut que la Cité de Saint-Hyacinthe aille se mettre à ses genoux pour emprunter à cinq pour cent de l'argent voté par le gouvernement fédéral précisément pour être utilisé par les municipalités qui veulent construire des habitations salubres.

Armand voulait encore jeter de la poudre aux yeux des citoyens de Saint-Hyacinthe. Mal lui en a pris. Le conseil municipal qui connaît la loi et les usages n'a pas donné dans son piège.

Il n'a rien demandé à M. Boisseau ; il s'est adressé directement au ministre des affaires municipales ; il a laissé M. Boisseau avec ses menaces et il a obtenu les deux-cent-cinquante mille dollars dont il avait besoin. Cela empêchera le spectacle comiqué de voir Armand s'essuyer le front pour tâcher de faire croire aux électeurs qu'il a travaillé bien fort pour faire obtenir cet emprunt à la ville de Saint-Hyacinthe.

Quant aux bons chemins tous les montants que M. Boisseau prétend avoir fait obtenir aux différentes paroisses du comté tous ont été obtenus du gouvernement et offerts aux municipalités par M. Bouchard. Qui osera prétendre le contraire. La route Saint-Hyacinthe-Rougemont a par exemple été obtenue lors d'une délégation présentée au ministre de la voirie par M. Bouchard et M. Robert, député de Rouville. Le vote du conseil de la paroisse de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe a été donné en présence de M. Bouchard qui était député. L'inspection de la route Saint-Hyacinthe-Rougemont a été faite du temps de M. Bouchard ; il en a été ainsi de celle conduisant à Saint-Thomas d'Aquin et c'est M. Bouchard qui a fait octroyer des montants pour pavage dans les deux municipalités de Saint-Denis-sur-Richelieu.

Depuis qu'Armand est député les choses n'ont guère avancées et comme on devait s'y attendre chaque fois qu'Armand rate son coup il crie que c'est la faute à T. D. Bouchard. Il va même dans les campagnes déclamer que M. Bouchard fait de l'obstruction à la construction des bons chemins.

Il serait décidément étrange que le maire de Saint-Hyacinthe fasse de l'obstruction à la construction de bonnes routes dont il a fait décider lui-même l'établissement par le gouvernement.

Mais notre nouveau député est un incompetent qui veut se maintenir par le mensonge et l'imposture.

Pour lui fermer la cassette, et proprement, nous offrons de lui parier cinq cents dollars que jamais M. Bouchard n'a conseillé à qui que ce soit de ne pas faire de bons pavages. Il perdra cette somme s'il parie comme il a perdu celle qu'il gageait à Saint-Barnabé et qu'il devait recouvrer de par les tribunaux. Il a écrit article sur article pour menacer le maire Prosper Gadbois de Saint-Barnabé et essayé de lui faire peur. Le maire lui a toujours répondu : "Je suis solvable, si j'ai eu tort de rendre mon jugement poursuivez-moi." Armand s'est bien gardé de n'en rien faire ; son "bluff" ne prend pas avec tout le monde.

Il y a des gens qui ne voudront pas admettre que M. Boisseau a l'audace d'essayer de faire croire que M. Bouchard s'oppose à la construction de bonnes routes. C'est ce que M. Boisseau a prétendu à

Saint-Damase et voici un rapport de l'assemblée qu'il a tenue en cet endroit, rapport que nous tirons du Devoir :

"M. Armand Boisseau, député, tenait une assemblée ces jours derniers, à Saint-Damase, en faveur de la route Saint-Hyacinthe-Chambly. Après l'assemblée, le conseil de cette paroisse a adopté unanimement la résolution envoyée au gouvernement pour cette route.

"A cette assemblée, le député actuel, a fait une charge à fond de train contre l'ex-député, T. D. Bouchard, l'accusant d'avoir conseillé depuis le commencement de la campagne en faveur des bonnes routes, à ses amis de chaque paroisse, de ne pas s'embarquer dans cette voie-là. M. Boisseau nous dit qu'il avait reçu une lettre du ministre de la Voirie, l'informant que des soumissions seraient demandées bientôt pour la construction de la route Saint-Hyacinthe-Chambly."

A cette assemblée Armand Boisseau aurait aussi affirmé que deux personnes de Saint-Damase étaient venues rencontrer M. Bouchard et que M. Bouchard leur aurait conseillé de s'opposer au projet de construction de la route et qu'ensuite ces deux respectables citoyens de Saint-Damase auraient travaillé pour empêcher la route de se construire. Nous mettons encore une fois M. Boisseau au défi de prouver le mensonge qu'il a avancé.

Nous sommes prêts à donner des déclarations assermentées par ces deux personnes pour démontrer que M. Boisseau veut tromper les électeurs de Saint-Damase sur cette question comme il a trompé les ouvriers et la Chambre de Commerce sur la question du Bureau de Placement Ouvrier à Saint-Hyacinthe et comme il a voulu tromper le conseil-de-ville en essayant de lui faire croire qu'il fallait lui adresser la demande officielle pour obtenir de l'argent du prêt fédéral.

Le règne de l'incompétence est établi à Saint-Hyacinthe et notre député voudrait essayer de faire croire que si rien ne se fait ce n'est pas dû à sa négligence et à son incapacité notoire mais bien à M. Bouchard. Pauvre M. Boisseau, M. Bouchard a bien assez à faire d'utile pour ne pas perdre son temps à essayer d'empêcher M. Boisseau de faire quelque chose.

Notre député n'a certainement pas besoin que personne ne l'aide pour ne rien faire ; il réussit merveilleusement bien tout seul.

ARMAND BOISSEAU ET LES OUVRIERS

Armand Boisseau, après avoir trompé les ouvriers de la manière que l'on sait, relativement à la nomination d'un titulaire à la charge de chef de bureau de placement que l'on voudrait voir s'établir à Saint-Hyacinthe, leur parle en ces termes :

"Sachez reconnaître ceux qui vous aiment et qui vous prouvent constamment leur sympathie et leur affection, en agissant avec vous ouvertement, loyalement et franchement."

Et il ajoute : "Soyez tranquilles, toute cette affaire (du bureau de placement) s'éclaircira comme les autres."

Comme les autres : sans doute comme l'affaire de la Commission du Combustible, pour ne citer que celle-là, qui a bel et bien contribué à démontrer qu'Armand Boisseau n'est qu'un "bluffer" et un agitateur de passions.

Les ouvriers de Saint-Hyacinthe ont du cœur. Ils sauront, en effet, en temps et lieu, reconnaître ceux qui les aiment et leur sont réellement dévoués. Mais Armand Boisseau ne peut pas espérer qu'il sera du nombre de ceux-là, après avoir traité les ouvriers comme il vient de le faire et comme il entend continuer à le faire.

Le 12 avril 1920, à l'unanimité des quelque cinq cents membres de la Boot & Shoe Workers Union de Saint-Hyacinthe, la résolution suivante était acceptée :

"ATTENDU que dans l'intérêt général de la classe ouvrière, la Chambre de Commerce a fait des instances auprès du député provincial, le priant de hâter l'établissement d'un bureau de placement ouvrier dans la ville de Saint-Hyacinthe ;

"ATTENDU que la classe ouvrière de la dite cité se croit en droit légitime d'avoir un des siens comme ouvrier représentant le dit Bureau de Placement Ouvrier de la ville de Saint-Hyacinthe ;

"QU'IL SOIT RESOLU que Monsieur Ovila Bonnette, travailleur en chaussure "bona fide" de la ville de Saint-Hyacinthe, possédant toutes les qualités nécessaires pour remplir cette position avec dignité et distinction, soit hautement recommandé auprès de Messieurs

les intéressés, pour occuper la dite charge, et que copie de cette résolution soit envoyée à nos différentes Unions leur demandant de bien vouloir endosser la dite résolution.

Signés : Philias Demers,
Prés. Comité Exécutif,

Jules Deschênes,
Secrétaire.

Et, cette résolution a été endossée, par la suite, par les principales unions de notre ville, celles que la pluralité de nos ouvriers reconnaît.

En même temps que la résolution ci-dessus était acceptée par la presque totalité des ouvriers de Saint-Hyacinthe, la lettre de créance suivante était remise à M. Ovila Bonnette :

"La présente est pour certifier que Monsieur Ovila Bonnette est le seul autorisé par le local No 257 de la BOOT & SHOE WORKERS UNION de St-Hyacinthe, à cueillir des signatures pour les supporter à la charge de gérant du BUREAU de PLACEMENT OUVRIER créé par la Législature.

Signés : Philias Demers,
Prés. Comité Exécutif,

Jules Deschênes,
Secrétaire.

Puis, toujours le 12 avril, les membres de la Boot & Shoe Workers Union de Saint-Hyacinthe décidaient d'envoyer, le lendemain soir, leurs représentants rencontrer le bureau de direction de notre Chambre de Commerce pour soumettre à sa considération cette résolution et cette lettre de créance.

Or, c'est après que tous ces faits fussent venus à sa connaissance, et c'est après avoir reçu la visite de M. Ovila Bonnette lui-même et lui avoir donné une réponse qui ne portait pas du tout à croire qu'un titulaire pouvait déjà être nommé à la charge du bureau de placement, que Armand Boisseau, pour favoriser un ancien agent d'élection se hâte de décider tout seul l'établissement de ce bureau et d'en nommer le chef.

Est-ce là ce que l'on peut dire agir franchement, ouvertement et loyalement envers les ouvriers ? Il faut avoir le front d'Armand Boisseau pour oser, malgré tout, après une moquerie aussi impardonnable lancée de sa part à la face des ouvriers, leur dire avec un ton d'hypocrisie inqualifiable : "Sachez reconnaître ceux qui vous aiment et qui vous prouvent constamment leur sympathie et leur affection, en agissant avec vous ouvertement loyalement et franchement."

Il est réellement à plaindre, ce fier Armand !

Non content de s'être moqué d'abord des ouvriers en les trompant injustement, tout en se réclamant un de leurs amis dévoués, il pousse l'indélicatesse jusqu'au point de leur dire : "J'ai annoncé la nomination de M. Hector Monette, et cette nomination se fera en temps et lieu."

Donc, nulle auprès du député de Saint-Hyacinthe la résolution adoptée par l'union des cordonniers de notre ville ; nulle la lettre de créance remise à M. Ovila Bonnette par la même union ; nul l'endossement de la candidature de M. Bonnette par les autres principales unions ouvrières de notre ville ; nulle, en un mot, la volonté des ouvriers.

Le député de Saint-Hyacinthe entend agir tout seul, à sa guise : il n'entend pas se rendre à l'humiliation d'aller consulter les ouvriers de Saint-Hyacinthe et recevoir leurs conseils, même sur un projet qui intéresse spécialement la classe ouvrière comme l'établissement d'un bureau de placement ouvrier et la nomination d'un titulaire à la charge de ce bureau. Voilà qui est très clair : il ne doit rien aux ouvriers !

"Ne faites pas l'œuvre des jaloux et des haineux", dit encore aux ouvriers le député de Saint-Hyacinthe.

Qu'Armand Boisseau ne s'inquiète pas. S'il peut agir sans les ouvriers, ceux-ci seront plus facilement que lui capables d'en faire autant... et plus. Qu'il s'applique d'abord les conseils qu'il veut donner autres.

Et que les ouvriers sachent bien aussi, qu'Armand Boisseau, en les avertissant que la nomination de M. Monette se fera, non seulement fait fi d'eux-mêmes, mais déclare également nulles les lettres de recommandation que les principaux industriels de notre ville ont données à M. Ovila Bonnette.

Et c'est cet homme-là qui se dit l'ami ouvert, loyal et franc des ouvriers... Quelle farce !

Encore une fois, nous espérons que les ouvriers de Saint-Hyacinthe garderont bonne mémoire du dernier exploit de notre député et se tiendront avertis. Ils y trouveront tout leur intérêt.

Louis DESCHENES

LE PRIX DU SANG

Le vieux paysan qui entra chez Me Rameau pour le consulter portait, sur de larges épaules maigres, une tête de prophète solennel, malchanceux et malpropre. Il en avait la barbe souillée, le nez coupant, les yeux courroucés. Sa seule présence annonçait des catastrophes. Nous nous attendimes incontinent à apprendre quelque incendie effroyable ou les ravages d'une inondation.

Il exposa lentement, avec importance qu'il s'appelait Anthelme Balanchu, qu'on le prétendait riche et qu'il ne l'était point, que son fils, Tiénet Balanchu, avait reçu un mauvais coup dans une bagarre d'un nommé Daude Mochon, qui partageait la même connaissance, et que des suites de cette rixe le garçon était décédé.

—Alors, affirmait-il en frappant du poing sur la table, il faut qu'on me le paie.

—Sans doute, répondit Me Rameau. N'a-t-on pas poursuivi ce Mochon ?

—On l'a jugé, jugé et acquitté. Les jurés, c'est pas des juges, c'est des savates.

—Ah ! on l'a acquitté ? Il vous reste l'action civile. Malgré l'acquiescement, vous pouvez réclamer des dommages-intérêts.

—Des dommages et des intérêts mon avocat, voilà ce que je veux. Celui qui a fait la faute doit boire la sauce.

—Eh bien ! nous allons assigner votre Mochon.

Mais le bonhomme branla la tête. Cette solution ne le satisfaisait pas, et nous ne tardâmes pas à l'apprendre, dès qu'il eut fini d'avaler sa chique qui le tourmentait.

—Non merci. J'ai assez vu les juges. Un mauvais arrangement, ça vaut encore mieux qu'un bon procès. Soit dit sans vous offenser, mon avocat, parce que, vous autres, vous aimez assez à barbouiller les affaires.

Me Rameau, qui a de la rondeur, ne s'offensa point.

Eh ! mon ami, vous avez raison. Seulement, ce n'est pas commode de transiger avec l'assassin de son fils.

Le vieux prophète, qui avait tiré de sa poche une bague à tabac et qui recomposait patiemment une seconde chique, souleva une de ses mains crevassées, la ferma, sauf le pouce, et, désignant sans se retourner la porte qui était derrière lui, dit simplement :

—Il est là.
—Qui ?

Daude Mochon, donc. On est descendu ensemble du village, tous les deux. On est voisins.

—Ah ! bien, si vous êtes descendus ensemble, les choses iront toutes seules.

—Pas si sûr : il est rogneux et rubriqueux.

—Allez le chercher.

Balanchu se leva, sortit et ramena l'adversaire, qui n'avait pas une mauvaise figure, bien qu'il louchât, et qui semblait tout intimidé, les yeux fixés au sol de deux côtés différents, les pieds gênés comme s'il avait eu des chaussures trop étroites — et pourtant !... — ou des agacins. On l'aurait cru beaucoup plus apte à recevoir qu'à donner des coups. Me Rameau, un

peu surpris de cet aspect inoffensif le toisa et le salua sans retard :

—Alors, c'est vous l'assassin ?

Le paysan inclina la tête deux ou trois fois en signe d'assentiment. Peu à peu, il s'expliqua. Il n'avait pas érabouillé exprès Tiénet Balanchu. Il voulait seulement le dégoûter de la Guiton. C'était la faute à ses poings. Pour le moment, il n'en faisait rien, les laissant pendre, mais on voyait bien qu'ils étaient énormes.

DEUX COQS VIVAIENT EN PAIX, UNE POULE SURVINT.

L'aventure n'offrait rien d'original.

—N'empêche que Tiénet est mort, constata le prophète.

—J'ai été acquitté, objecté Mochon.

—Reste à payer la casse. :

—Juste, je paierai, mais pas plus qu'il faut.

Le principe admis, il n'y avait plus qu'un quantum à déterminer. Autant les laisser débattre entre eux. Il suffirait d'intervenir quand l'accord apparaîtrait possible. Balanchu engagea la lutte, de sa belle voix de basse qui impressionnait et que semblait prolonger sa grande barbe. Les répliques suivaient avec une promptitude que nous n'eussions pas attendu de ce Mochon, embarrassé de sa force, assis sur le bord de sa chaise, les bras ballants, la mine basse et les yeux fuyants, fuyant de toutes parts. Nous assistâmes à un match que je ne puis comparer qu'à un combat de boxe pour les attaques et les parades.

—C'était un beau gars, bien dodu.

—Il avait un poil dans la main.

—Bien instruit, bien enseigné à l'école.

—Oui, l'école de derrière les murailles.

—Bien alangué sur les champs de foire.

—C'est la plus mauvaise roue du char qui fait le plus de boucan.

—Bien entendu pour le bétail.

—Il n'a jamais su traire que les boues.

—Il m'eût baillé le pain et le fromage de mes vieux jours.

—Plus de pain que de fromage, et plus de croûte que de mie.

Peu à peu, les champions s'échauffaient, s'enflammaient. En se lançant au visage leurs couplets alternés, ils se jetaient de mauvais regards, ce qui procurait à Mochon un indiscutable avantage, puisqu'il en pouvait jeter deux à la fois, grâce à sa loucherie. Le prophète en fut-il irrité et humilié ? Sur une réponse plus empoisonnée encore que les autres, il se dressa, la face injectée, la barbe en avant, et, pensant venger le mort, il se précipita sur le pauvre meurtrier qui, déjà mal assis, trébucha et tomba sur le sol avant même d'avoir été touché, ainsi qu'il convient à l'audacieux qui ose tenir tête à un mage. Déjà, nous volions à son secours.

—Pas de bêtises, ordonna Me Rameau, de sa voix de commandement. Vous n'êtes pas venus ici pour vous battre, mais pour vous arranger. Et puis, allez-vous-en : ce n'est point là mon métier.

Je relevai et frottai Mochon, effondré. Déjà, mon patron avait ouvert sa porte et la montrait aux combattants :

—Vous n'avez pas besoin de moi pour débiter votre mort.

L'un confus de sa colère et l'autre de sa chute, les deux paysans gagnèrent l'escalier. Nous entendîmes leurs pieds sonores qui raclaient les marches sans hâte.

—Vous avez vu ! me dit Me Rameau, indigné. Je me demande comment j'ai pu supporter si longtemps leur dialogue. Ce père qui vantait son fils comme un maigron sa jument, pour en tirer plus de profit, et l'autre, l'assassin, qui tâchait de discréditer la marchandise pour ne pas la payer trop cher : voilà un spectacle qui vous fournira de belles notions sur l'humanité !

Car Me Rameau, qui vit dans la lutte, garde ses nobles illusions de combattant.

Quelques minutes plus tard, rassasié de jurisprudence pour toute ma journée, je m'esbignai dans la rue. Au tournant, qui rencontrais-je ? Balanchu le prophète et le louche Mochon qui, après s'être observés du coin de l'oeil, un instant ou deux, se prirent par le bras et disparurent ensemble dans un petit café.

Ils fixeraient mieux, en vidant des pots, le prix exact du sang.

HENRY BORDEAUX
de l'Académie française.

AVIS D'ASSEMBLEE

Avis est par la présente donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie d'Orgues Canadiennes, Limitée (The Canadian Pipe Organ, Limited) aura lieu le lundi, 7 juin 1920, à 7.30 heures du soir, au bureau de la Compagnie, place du Grand Tronc, St-Hyacinthe.

A cette assemblée sera donné le rapport des affaires de la Compagnie pour l'année écoulée ; aura lieu l'élection des directeurs de la Compagnie pour l'année subséquente ; aussi la discussion de toutes propositions et la ratification de tous règlements dans l'intérêt de la compagnie.

L. A. BERNIER,
Secrétaire

5 1/2 A 6 1/2 %

Avez-vous de l'argent à placer ? Vous trouverez chez nous les valeurs les plus sûres, au rendement de 5 1/2 à 6 1/2 p. c. Nous avons vendu depuis deux ans pour quinze millions de valeurs qui rendent 6 1/2 p. c. en moyenne. Pas un sou n'est en danger.

Sur demande, tous renseignements financiers et envoi gratuit de la "Renté", dirigée par M. Olivier Asselin.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (limitée). Montréal Immeuble Versailles. Québec, Ottawa, Boston.

Magasin OLESKER

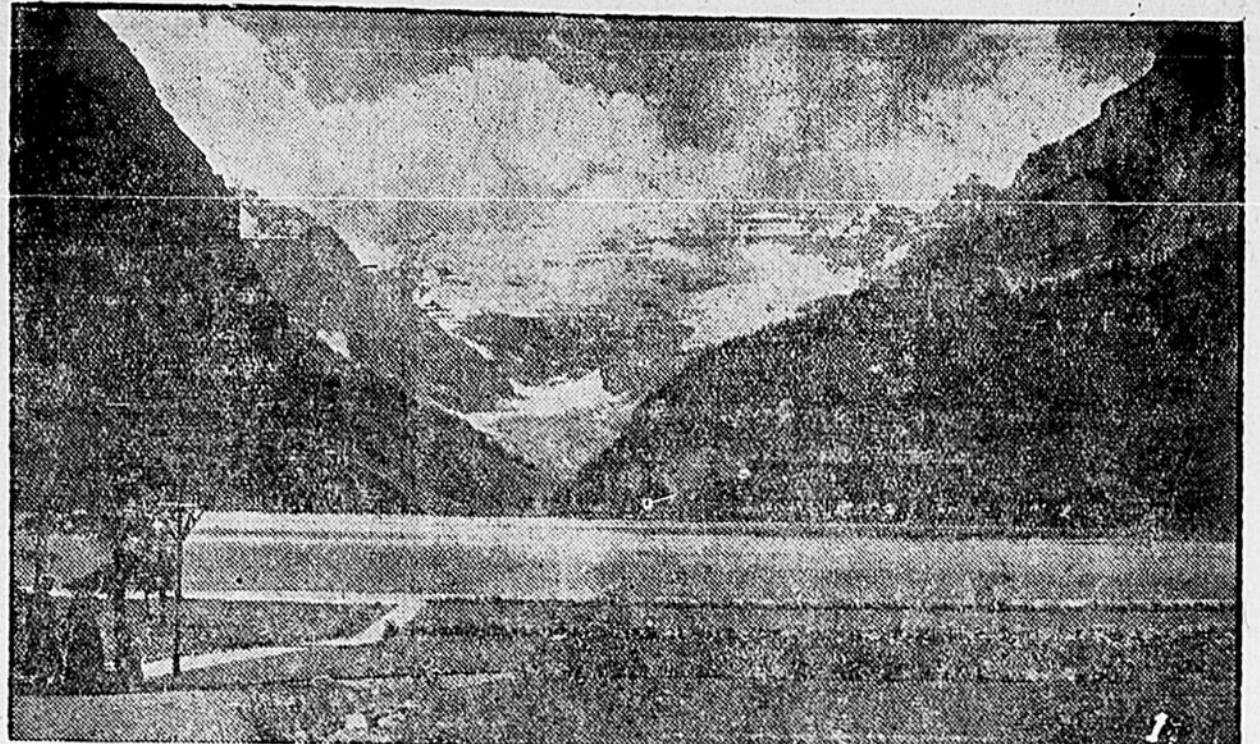
Monsieur P. Olesker a le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients qu'il vient de transporter son magasin à la porte voisine de son ancien établissement.

Le nouveau local de M. Olesker étant plus grand et ayant subi toutes les améliorations modernes, cela le met encore plus en position qu'avant de donner à chacun une pleine et entière satisfaction.

Le magasin P. Olesker contient un grand assortiment d'habillements pour hommes et enfants, ainsi que chaussures et merceries. Les dames y ont aussi un choix complet pour faire l'achat de leurs robes et manteaux.

Une visite au magasin OLESKER est sollicitée.

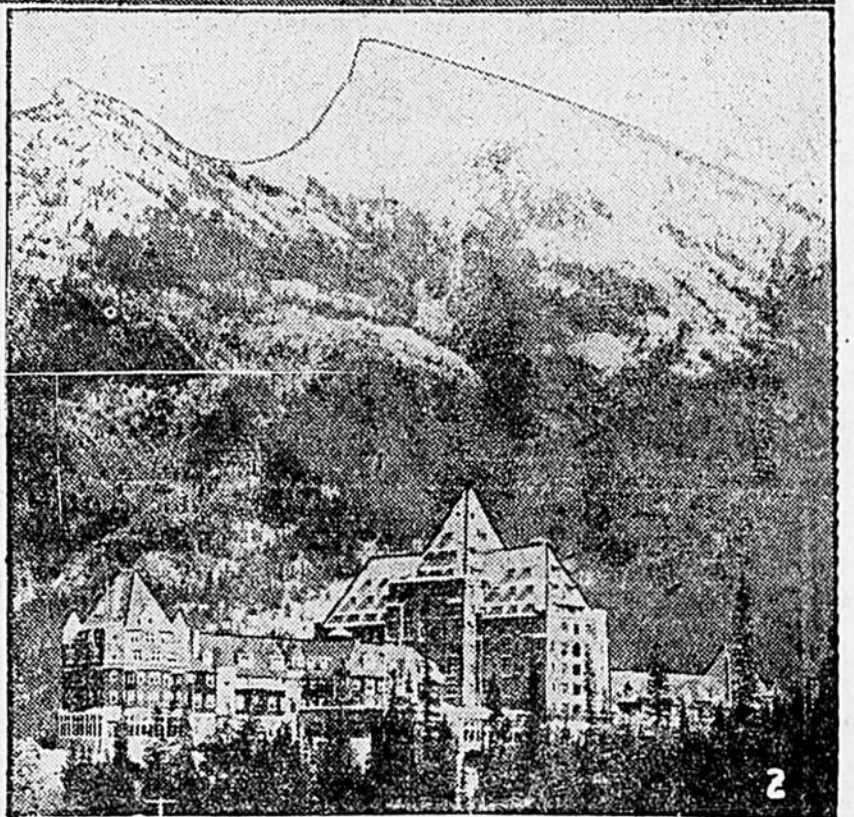
Villégiatures dans les Nuages



Banff—Lac Louise. De tous les endroits fréquentés par les touristes dans les montagnes Rocheuses canadiennes durant les mois d'été, Banff, la ville aux sources sulfureuses et le Lac Louise, coquettement perché sur le sommet de ces monts géants, sont certainement les deux villégiatures idéales pour ceux qui, fatigués de la vie active qu'ils doivent mener toute l'année, désirent passer des vacances au sein de la Nature et des beautés qu'elle se plaît parfois à amasser dans un même endroit.

Situé à quelque quatre-vingts milles à l'ouest de Calgary, Banff occupe sur les bords de la rivière Bow, un site enchanteur auquel les hautes montagnes environnantes donnent un aspect imposant que l'on rencontre rarement ailleurs. D'un côté c'est le fameux mont Rundle, qui semble s'élever du sol vers les nues, de l'autre c'est la chaîne verdoyante des monts Sulphur, tandis que sur la rive droite de la rivière, la masse grise du mont Cascade se détache sur le ciel d'azur et surplombe de ses 9,000 pieds d'altitude, la vallée au fond de laquelle s'étalent les habitations, le chemin de fer et les jolis lacs Vermillion.

Ce furent à l'origine les sources abondantes d'eau sulfureuse qui coulent des flancs du Mont Sulphur qui firent connaître Banff aux touristes et l'on peut dire que leur réputation n'a cessé d'augmenter depuis, tant à cause du plaisir qu'elles procurent à ceux qui se plongent dans cette eau extraordinaire, que pour les propriétés médicales incontestables de celle-ci, établies par les médecins les plus compétents. Les piscines que le gouvernement a fait construire sont peut-être les plus fréquentées de Banff, mais il en existe quelques autres qui sont encore le rendez-vous favori d'une foule de baigneurs. Parmi ces dernières, celles de l'hôtel du Pacifique Canadien sont certainement les plus modernes. Elles sont divisées en deux sections et sont placées en avant de la superbe hôtellerie, qui elle-même fait face à la vallée qui sépare les monts Tunnel et Rundle, et au fond de laquelle la rivière Bow déverse



(1) Le Lac Louise dans les Nuages. (2) l'Hôtel de Banff.

ses eaux limpides. Banff a aujourd'hui pris une importance que ne lui conteste aucun autre endroit de villégiature et les nombreux hôtels qu'on y a érigés, mais qui cependant ne suffisent pas pour tous les voyageurs, sont une preuve de sa popularité.

— Que dire du Lac Louise ! Il faut avoir vu ce joyau enchâssé dans un cercle de pics et de glaciers immenses qui se reflètent dans ses eaux tranquilles, pour en comprendre toute la beauté, car les mots ne suffisent pas pour en donner une juste description. On peut dire que

les touristes y reviennent après avoir visité les autres parties du monde et s'accordent tous pour déclarer que c'est le plus beau paysage qu'il leur ait été donné d'admirer. Le Lac Louise est situé à une soixantaine de milles à l'ouest de Banff et près de la frontière qui sépare l'Alberta de la Colombie-Anglaise. Le C. P. R. a fait construire un superbe hôtel sur les bords du lac et pour accommoder les voyageurs, cette compagnie a encore bâti une ligne de tramways qui conduisent de la gare au lac, une distance de trois milles.

GRAND INDUSTRIELLES CANADIENNES

Mines d'asbeste à Thetford, Que.—On dit que la Province de Québec fournit 80% de la production mondiale de l'asbeste, soit en 1918, 142,000 et quelques tonnes, ayant une valeur totale de plus de neuf million de piastres.

"Le Tabac qui a un coeur"

CROWN MACDONALD

TABAC A CHIQUER

UNE GRANDEUR-15 CENTINS

H. C. FORTIER, Agent Vendeur

MONTREAL.

LE FOYER

NUIT D'ETE

Qui chantera, belle nature,
Le charme de tes nuits d'été,
Où le vent est plein de murmures,
Où le ciel est lourd de beauté !

Dans leurs lits, les hommes sommeillent,
Réjouis par leurs songes vains,
Mais, dehors, les choses s'éveillent,
Et c'est l'heure des bruits divins...

On entend les eaux cristallines
Chanter aux sources d'alentour ;
Dans l'herbe folle des collines,
L'oiseau jette son cri d'amour...

La feuille tremble et se balance,
Le vent fait craquer les buissons :
Oh ! ce réveil plein de silence !
Ce silence plein de chansons !...

Vous qui dormez, dans votre tombe,
O morts, n'avez-vous pas frémi,
Sous la chaude brise qui tombe,
Ce soir, du vallon endormi ?...

N'avez-vous pas—ô douce ivresse !—
Vu renaître, tous à la fois,
Vos rêves ardents de jeunesse,
Et vos purs amours d'autrefois ?...

Ecoutez ! Le chêne soupire,
La terre est prise de langueur ;
On dirait que le sol respire,
Et qu'on entend battre son cœur !...

O douceur étrange ! O délire !
O paix dont nous sommes grisés !
On croit voir passer des sourires !
On croit voir flotter des baisers...

BLANCHE LAMONTAGNE

LA MORT D'UN GARIBALDIEN

"Regardez comment meurt un garibaldien !",
Crie un homme en tombant dans la mêlée hagarde,
La France s'agenouille auprès de lui, regarde,
Et, grave, se relève en disant : "Il meurt bien."

Bruno tombe à son tour, blessé. "Cela n'est rien !
L'Aïeul aussi le fut au bord du lac de Garde :
En avant !" Mais du sabre il ne sent plus la garde,
Et, couché sous un chêne, il voit la mort qui vient.

Il récite des noms tout bas ; il énumère
Les gloires de son sang, les vertus de sa mère ;
De sa chemise rouge il compte les accrocs ;

Et la tête soudain sur l'épaule penchée,
Héros, fils de héros, et frère de héros,
Il expire au moment où l'on prend la tranchée.

EDMOND ROSTAND.

Le Secret du Bonheur

Il n'y a qu'une façon honnête de s'enrichir c'est de créer.

Et vraiment, on comprend que cela est indispensable. Pendant cinq ans, sur la terre, vingt millions d'hommes se sont acharnés à détruire.

Cela ne se répare ni en faisant grève, c'est-à-dire en se croisant les bras, en boudant le travail, ni en exigeant plus d'argent pour le labeur accompli, ni en dansant le

tango. On a choisi ce moment-là pour réduire la durée de la journée de travail. C'est une conception dont la valeur peut être discutée. Mais, ce qui est hors de discussion c'est qu'il faut retrousser ses manches et se mettre à la besogne.

Nous avons besoin, non d'argent, mais d'objets, de blé, de vin, de chaussures, de vêtements, de tout.

Comment nous les procurer ?

En les achetant chez le voisin ? Mauvaise affaire, où est le change...

La Palice l'eût dit : quand on a besoin d'un objet et qu'on ne peut pas l'acquérir d'autrui, il n'y a

qu'un moyen de se le procurer, c'est de le fabriquer soi-même, et, si on le peut, d'en fabriquer d'autres qu'on pourra donner en échange, mais, naturellement, d'en fabriquer plus qu'on n'en a besoin, jusqu'au moment où on en aura à revendre.

Alors, décidément, le seul parti à prendre, c'est de travailler.

Et travailler de bon cœur, de bonne humeur, en aimant ce qu'on fait, en étant fier de ce qu'on fait, et en le faisant de son mieux.

Faire de son mieux !

Si chacun, depuis le plus humble travailleur jusqu'au plus haut faisait de son mieux, se donnait tout entier à sa besogne et mettait son orgueil à faire aussi bien que nul autre ; si chacun comprenait que la véritable indépendance et l'intangible dignité, c'est d'aimer son labeur quotidien, quel qu'il soit et de savoir que, quel qu'il soit, il a sa noblesse, puisqu'il contribue à la vie de toute l'humanité !...

...Si chacun sentait cela, ce serait, sur la terre, la véritable paix et le réel bonheur.

BRIEUX.
de l'Académie française.

Précieux souvenir de l'ancien régime colonial

De toutes les reliques qu'elle a gardées de la glorieuse période qui précéda la conquête, la province de Québec en possède peu qui soit plus intéressante que l'historique Château de Ramesay, qui se dresse encore intacte et fier, à deux pas du fameux marché Bonsecours, dans cette partie de Montréal chère à ceux qui se passionnent de l'histoire des premiers temps de la métropole.

Construit en 1705 par le seigneur Claude de Ramesay, onzième gouverneur de Montréal, il était dans cette ville le pendant du Château St-Louis à Québec, lequel fut démoli en 1898 pour faire place au Château Frontenac, le luxueux hôtel qui fait maintenant l'orgueil de la vieille capitale. L'antique bâtiment apparaît aujourd'hui tel qu'à l'époque où il était le lieu de rendez-vous de la haute société de la Nouvelle-France. Les historiens nous ont laissé les relations des fastueuses réceptions organisées par M. de Ramesay et son épouse, à cette période brillante de l'histoire de la colonie. Leur maison était alors ouverte à tous et l'on pouvait y voir les grands seigneurs et les valeureux aventuriers, mêlés aux coureurs des bois et aux chefs des tribus sauvages amis des Français.

Depuis de Ramesay et les jours pénibles de la conquête, le Château a subi des fortunes variées. Tantôt résidence du gouverneur du pays, tantôt utilisé comme entrepot, il fut aussi employé pour loger les bureaux du gouvernement de 1849 à 1884, et finalement, il fut transformé en musée par la Société des Antiquaires et des Nu-

mismates.

De 1745 à la cession du pays aux Anglais, la Compagnie des Indes eut ses quartiers-généraux dans le Château de Ramesay, qui devint ainsi durant vingt ans, le centre du commerce des fourrures au Canada. En 1763, il servit de résidence aux gouverneurs anglais, qui eux aussi, y étalèrent leur faste en donnant des fêtes splendides. Lors de l'invasion des Américains en 1775, le Château passa entre les mains de ces derniers. Le célèbre Benjamin Franklin, qui vint à Montréal l'année suivante dans le but de gagner les Canadiens-Français à la cause de la nouvelle république, l'habita durant son séjour dans la métropole et c'est là qu'il fonda le premier journal publié dans le pays. Il s'était fait accompagner au Canada par un imprimeur français, qui avait apporté avec lui tout un matériel d'imprimerie.

La superbe collection d'antiquités et de souvenirs de toutes sortes se rapportant pour la plupart à l'ancien régime colonial français, que renferme aujourd'hui le Château, est peut-être la plus complète qui existe au Canada. Elle est un sujet de grande curiosité pour les touristes ainsi que pour ceux qui s'intéressent à l'histoire.

CONSTIPATION DE L'ENFANCE

La constipation est une des maladies les plus communes de l'enfance et l'enfant qui en souffre ne peut pas profiter. Pour conserver les enfants en bonne santé il faut que les intestins fonctionnent régulièrement et que l'estomac soit doux. Pour obtenir cela rien n'est aussi bon que les Tablettes Baby's Own. Elles sont douces mais parfaitement laxatives. elles sont absolument sûres et ne manquent jamais de soulager la constipation et l'indigestion, les rhumes et la fièvre ordinaire. A leur sujet, Mme Jules Fauquereau, Nominique, Qué., écrit : "Mon bébé a été terriblement constipé et il a souffert jour et nuit, on me conseilla de lui donner des Tablettes Baby's Own, les premières le soulagèrent et maintenant à l'âge de treize mois, c'est un gros garçon heureux et en santé."

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à raison de 25cts la boîte par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

REFLEXIONS

En amour, on n'aime à être vengé que par soi-même.

Il est bien simple de décider avec soi-même que les blessures d'amour-propre ne comptent pas. Elles ne font souffrir que si on le veut.

L'impunité collective autorise les pires audaces, et même en cette anarchie, l'instinct de possession triomphe ; car qui a volé une assiette de sandwiches prétend ne la partager avec personne et hurle si on tente de la lui arracher.

TRISTAN BERNARD

OUVRIERS ET MANOEUVRES DEMANDES

BONS SALAIRES

S'adresser sur le chantier
RAYMOND CONCRETE Co
jno

Annoncez dans "LE CLAIRON"

LE MEILLEUR MEDIUM DE PUBLICITE DANS LA REGION

ANNONCEZ DANS NOTRE JOURNAL ET VOUS Y TROUVEREZ UN GRAND PROFIT. DE PLUS, VOUS AUREZ AIDE A LA DEFENSE DES INTERETS DE NOTRE VILLE ET DES ENVIRONS.

173 Boulevard Girouard, St-Hyacinthe Qué.
TELEPHONE 143

Canadian Manhasset Cotton.

Les personnes désirant avoir de l'emploi à la nouvelle manufacture de coton sont priées de s'adresser à M. T.-D. Bouchard, Maire, à son bureau 173 rue Girouard. Des cartes de demande d'emploi peuvent être remplies à son bureau. Les personnes ayant de l'expérience dans les manufactures de coton sont invitées à faire leur demande au plus tôt ; cependant tous les gens, hommes, femmes et enfants au-dessus de 16 ans n'ayant pas d'expérience dans ce genre de manufacture peuvent donner leurs noms.

Les personnes de l'étranger peuvent faire leur demande par lettre adressée à
M. T.-D. BOUCHARD, MAIRE, ST-HYACINTHE

Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

DROGUES, PRODUITS BREVETES ET FRANÇAIS, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, EPONGES, BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc.

Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses

et PRESCRIPTIONS DES MEDECINS

REMPLEES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

Bureaux et Pharmacie

197, Rue Caseades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe.
Téléphone, jour : 348 — Téléphone, nuit : 311

La Route pour L'Ouest

WINNIPEG **CALGARY**
BRANDON **EDMONTON**
REGINA **VANCOUVER**
SASKATOON **VICTORIA**

CONVOIS TRANSCONTINENTAUX MODELES AVEC NOUVEAUX WAGONS-LITS EN ACIER POUR LES TOURISTES

Départ d'OTTAWA (Gare Centrale) 5.45 du soir
Dim., Lun., Mer., Ven., par vole de Capreol
Départ de TORONTO (Gare Union) 9.15 du soir
Tous les Jours

Billets et renseignements complets chez l'agent du Chemin de fer National du Canada, le plus rapproché, ou au bureau général des voyageurs à Montréal, P.Q.

Les Bureaux Industriels de Toronto et de Winnipeg donneront à quiconque les demandes tous les détails au sujet des terres de l'ouest canadien disponibles pour la culture et autres fins.

Chemin de fer National du Canada
7 m-28m

Nouvelles Locales

TRAVAUX DE VOIRIE

Les employés de la ville ont recommencé depuis une dizaine de jours les travaux de construction de pavages sur la rue Bourdages qu'on avait abandonnés l'automne dernier à la saison des froids.

Les travaux avancent assez rapidement et si le temps est propice il se pourrait que les travaux fussent complètement terminés sur cette rue dans une courte quinzaine.

Il est probable que les employés seront ensuite dirigés sur la rue Héloïse pour terminer les travaux subventionnés par le gouvernement.

Quand cette partie sera terminée nous aurons un circuit complet de bons chemins de trois mille de longueur environ passant par les rues Girouard, Laframboise, Bourdages, Héloïse pour rejoindre la rue Girouard par la petite rue de l'École.

PERSONNEL

M. Louis Deschênes, rédacteur du "Clairon", est parti samedi pour une semaine de vacance à la Rivière-du-Loup.

A LA GARE DU GRAND TRONC

Les autorités du Grand Tronc ont commencé les travaux d'embellissement de la gare qui avaient été demandés par le conseil de ville l'an dernier.

Un magnifique gazon sera fait sur la place qu'occupaient à venir jusqu'ici les cochers de fiacres et le nom de Saint-Hyacinthe est déjà dessiné en pierre de champs sur une élévation se trouvant au centre du carré qu'occupera la pelouse.

La ville commencera sous peu à placer des drains dans la coulée se trouvant au sud du quai et la compagnie du Grand Tronc fera remplir cette coulée et prolonger le quai de la gare jusqu'à la rue Ste-Anne.

Quand la ville aura pavé la rue Richer les abords de la gare indiqueront aux étrangers que la ville de Saint-Hyacinthe entend passer pour ce qu'elle est réellement, une des plus belles de la province.

On commencera aussi sous peu à installer l'enseigne-réclame qui a été recommandée par la Chambre de Commerce. On ne sait pas encore exactement où elle sera placée.

DECEDEE

Nous sommes au regret d'apprendre à nos lecteurs, le décès de l'épouse de M. Narcisse Godbout, père.

Madame Godbout est décédée hier, 27 mai, à l'âge de 75 ans.

Madame Godbout laisse son époux et trois fils, M. Joseph, échevin, Napoléon et Narcisse.

Ses funérailles auront lieu demain samedi, à neuf heures, à la cathédrale. Le convoi funèbre laissera la résidence de M. Joseph Godbout à 8.45 hrs.

PROFITEZ de la PROSPERITE QUI PASSE SUR ST-HYACINTHE

Achetez des lots dans BOURG-JOLI et doublez votre argent dans quelques mois. La Grande Manufacture de Coton est située sur nos terrains et elle en fera augmenter la valeur à pas de géants. Pour ceux qui veulent faire de l'argent en mettant quelques piastres dans la spéculation, nous avons pour quelques jours seulement une proposition extraordinaire.

CONSULTEZ-NOUS

Le CREDIT MASKOUTAIN

T. D. BOUCHARD
GERANT

NOUVELLE ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE A ST-HYACINTHE

Le 15 juin, s'ouvrira, à St-Hyacinthe, une nouvelle Ecole Commerciale Pratique.

On y enseignera le Français, l'Anglais, l'Arithmétique, la Comptabilité, la Dactylographie, la Sténographie française, la Sténographie anglaise, l'écriture et le Dessin.

L'enseignement sur ces diverses matières, sera donné par un professeur compétent et dévoué qui a toujours obtenu les meilleurs certificats des Ecoles et des Collèges pour lesquels il a enseigné.

Un garçon ou une fille possédant déjà quelques notions sur le Français et sur l'Anglais et qui travaillera avec ardeur, au moins huit heures par jour, pourra obtenir un diplôme commercial en quelques mois.

Des cours spéciaux seront donnés, le soir, pour les garçons et les filles de St-Hyacinthe qui ne pourront pas fréquenter la classe régulière pendant le jour.

Pour les conditions d'admission et pour divers autres renseignements, adressez-vous à :

Donat Côté

113 RUE CASCADES

Maison privée, 136 Rue Concorde,
SAINT-HYACINTHE.

REMERCIEMENTS

M. et Mme L. Arthur Aimé, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leurs deux enfants bien-aimés, Paul Emile et Solange enlevés à leur affection à dix jours d'intervalle.

LA BOXE

CONSEILS D'UN VETERAN

Quand Carpentier fut présenté à Jim Corbett par son gérant américain, Jack Curley, l'ancien champion du monde s'intéressa tout particulièrement au boxeur français.

—Que pesez-vous ? lui demanda-t-il tout d'abord.

—172 livres, répondit Carpentier.

Et, fronçant les sourcils, Corbett lui dit :

—Eh bien ! si vous pesez cela, vous êtes assez gros pour battre tout homme vivant et je pourrais ajouter "qui a vécu".

"Quand je combattis Peter Jackson, à San Francisco, je pesais 168 livres. Je mettais du plomb dans mes poches pour faire croire que je pesais plus lourd que cela. Je ne voulais pas que Jackson sût combien j'étais léger : c'eût été un

avantage pour lui. Et avant que vous fussiez né, Carpentier, j'ai eu raison de John L. Sullivan alors que je ne pesais que 178 livres.

On vous dira que Dempsey est trop lourd pour vous ? On m'a dit la même chose pour Jackson et Sullivan. Ce n'est pas une question de poids : il faut un cerveau et vous l'avez. Mais il est possible que Dempsey l'ait aussi, mais il n'a pas encore été obligé de le prouver dans l'arène. Vous, vous êtes le boxeur, Dempsey est le cogneur. Quand un boxeur rencontre un cogneur, il doit faire rater les coups de ce dernier. Vous avez tout ce qu'il faut pour battre Dempsey, si vous lui faites rater ses coups. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'esquiver pendant dix rondes, et ensuite vous aurez Dempsey comme vous voudrez."

Carpentier avoua qu'il avait été inquiet d'abord par la taille de Willard et, maintenant, celle de Dempsey. Il demanda alors à mettre le vêtement de Corbett pour comparer ses épaules avec celles de l'ex-champion. Et il se trouva que Carpentier est plus large de carrure que Corbett. Celui-ci revint à la charge.

—Ne vous préoccupez pas de votre taille, dit-il, vous êtes assez grand et assez large. Rappelez-vous que Dempsey est plus fort que vous, et ramenez-le à égalité en le faisant taper dans le vide. Si vous arrivez à résister pendant quelques rondes, vous avez une bonne chance. Mais si vous êtes touché, alors je ne répondrai de rien."

SOUTHERN

Supprimez la dépense de charbon

Mieux que tout, l'électricité abaisse le coût de la vie.

Un poêle électrique fait le même travail qu'un poêle à charbon, et plus économiquement.

De plus, il est toujours prêt au service, ne se surchauffe pas et se maintient à une température égale.

Votre cuisine sera fraîche, même par les plus grandes chaleurs.

La cuisine à l'électricité est économique, propre et sans danger. Tournez le commutateur, c'est tout.

Demandez-nous des explications.

CANADA

NOUVELLE EMISSION

QUATRE ANS
ET DEMI

\$350,000.00

partie d'une émission de \$850,000
dûment autorisée par le Ministre
des affaires municipales de la Province
de Québec.

AU-DELA DE
6%

VILLE DE MONT-ROYAL

Ville modèle adjoignant Montréal

Obligations à 5½% datées du 1er novembre 1919, échéant le 1er novembre 1924. Principal et intérêts payables en or à la Banque Canadienne de Commerce, à Montréal et à Québec. Intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année.

COUPURES : \$100, \$500, \$1000, au porteur ou enregistrées, au gré de l'acheteur

PRIX : \$98. par \$100, et les intérêts courus, pour rapporter 6% et une fraction.

LEGALITE : Mtes Décaré & Décaré et Mtes Béique & Béique.

Souscriptions importants aux obligations de la Ville de Mont-Royal:
Sun Life.....\$300,000
Artisans Canadien-Français.....\$11,000

LIVRAISON : Les obligations seront prêtes à être livrées vers le 1er mai prochain. Les souscripteurs qui nous enverront leurs commandes d'ici au 15 mai bénéficieront gratuitement des intérêts courus du 1er mai au 15 de ce mois.

Une circulaire élaborée de la présente émission sera adressée prochainement à tous nos correspondants.

CREDIT-CANADA, LIMITEE

Banquiers établis en 1910

HON. H. B. RAINVILLE, Prés. (Prés. Assurance Mont-Royal,
Dir. Montreal Light Heat & Power Co.)

145, rue S.-Jacques Tel. MAIN 4735-36 MONTREAL

JEUNES FILLES!

Apprenez à faire beaucoup d'argent.
Venez, nous vous enseignerons à faire des
CIGARES

Nous avons des jeunes filles qui gagnent jusqu'à
\$25.00 et \$28.00 par semaine.

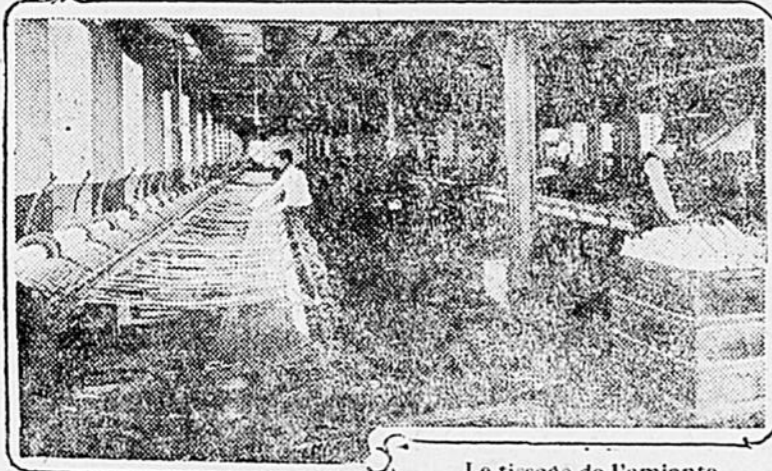
S'adresser à :

Fabrique GROTHE

Rue Raymond, St-Hyacinthe

jno 28-4-11

Les Mines d'Amiante de la Province de Québec



Puits d'une mine d'amiante à Thetford

Morceau d'amiante brut, provenant d'une mine de Thetford

Le tissage de l'amiante

La plus grande partie de l'amiante produit dans l'univers entier provient des mines de Thetford et du lac Noir, dans l'est de la province de Québec. L'extraction de cet extraordinaire minéral a pris aujourd'hui une telle importance, que cette industrie est devenue pratiquement l'unique source de subsistance pour la population du vaste district où se trouvent ces mines, dans les Cantons de l'Est.

L'excellente qualité de l'amiante canadien en rend le filage et le tissage relativement faciles; c'est ce qui a encouragé, il y a quelques années, les capitalistes américains et anglais à placer des fonds dans cette industrie encore peu développée, avec le résultat que le Canada est devenu le plus grand producteur de ce minéral fibreux, si utile de nos jours pour la fabrication des articles à l'épreuve du feu.

L'amiante est un silicate de chaux et de magnésie, principes difficilement fu-

sibles. Il était connu des Anciens, qui le cardaient, le filaient et en faisaient des nappes qu'ils jetaient au feu pour les laver lorsqu'elles étaient sales; elles en sortaient intactes et plus blanches que la neige. C'est dans des toiles de 75,000 tonnes d'amiante de qualité d'amiante qu'ils brûlaient les corps des personnages distingués, dont ils voulaient conserver les cendres pures et séparées de celles du bucher. On en a fait des multiples applications au jour d'hui; on s'en sert en mécanique pour garnir les joints qui sont destinés à être portés à une température élevée. On l'utilise pour la fabrication des bardeaux, des tuiles et de l'enduit à l'épreuve des incendies; il entre dans la composition de certaines peintures et il sert encore à la fabrication des rideaux de théâtre, des gants pour les pompiers et des électrodes pour l'isolement des bouillottes, des conduits à vapeur, etc.

Les mines de Thetford et du lac Noir sont situées sur la ligne du Québec Central, une subsidiaire du Pacifique

Parlons raison

Psychologie de l'annonce.

La mentalité publique paraît de nos jours dans un tel état d'ébranlement nerveux qu'elle a fait dire à Lloyd George: "Les peuples semblent être frappés du choc des obus." L'exagération envahit tous les domaines et cause partout des résultats néfastes: l'art dentaire en ressent les suites que l'annonce répercute. Les réclames attrape-nigauds émaillent par ci par là la grande presse et, faute de science, l'on fait miroiter le plus grand nombre possible d'appartements aux murs dorés (sans oublier les coins d'escaliers), à l'outillage mystérieux, comme si la clientèle allait voir un dentiste pour admirer les appartements du propriétaire. Souvent des prix de bazar, s'alignent pour leurrer le client, dominés de portraits de sibylles à faire rêver des soldats en goguette, tout comme si la face humaine se passait au moule.

La plus grande découverte des temps modernes—la télégraphie sans fil—fut cependant faite par Branly dans un rez-de-chaussée. C'est la science et l'étude qui fait l'homme de profession. Personne ne veut travailler de nos jours et la preuve, c'est qu'on ne parle que de grèves dans les journaux. Certains professionnels trop souvent sont atteints de cette paresse néfaste et ils sont partout: au club, au jeu, à la jouissance, mais jamais dans les livres et à l'étude. Edison a dit cependant que la science se compose de 98% de transpiration et 2% d'inspiration. Faute de science pour attirer la clientèle l'on se rabat sur toutes sortes de demi-moyens parfois saugrenus, ou pour le moins peu sérieux, qui éblouissent souvent leur auteur.

Le public a le droit d'être traité honnêtement. Les inventions du Dr Fournier sont là à l'encontre des légèretés de l'annonce, et les clients qui viennent à ses bureaux de tous les coins du pays et d'ailleurs sont la preuve journalière de l'appréciation de ses découvertes.

Les dentiers.

Qui dit dentiste dit dentier: l'un inclut l'autre. Il est question dans "Parlons science", des principales ruses malhonnêtes touchant le matériel pour fabriquer cette pièce de prothèse. Quant aux études et observations, recherches, connaissances anatomiques et dynamiques de la bouche cela dépasse les notions d'un grand nombre de dentistes.

Il vient de se former aux Etats-Unis une association nationale de dentistes qui vont s'occuper seulement de dentiers. Pour y appartenir il faut être choisi par la direction et payer \$100 (somme qui n'est jamais retournée). Après un an de postulat, si le candidat est reconnu être réellement un inventeur, un travailleur qui peut rendre service, il est alors déclaré membre. L'association compte à peine 20 membres sur 60,000 dentistes pratiquants aux Etats-Unis.

Anecdote vécue.

Il y a quelques années un mécanicien dentaire se présentait, sur bill, pour être reçu dentiste. Comme il n'avait fait que des dentiers durant 18 années de sa vie, il était à présumer qu'il savait quelque chose sur ce sujet. En présence de 11 (onze) examinateurs la question suivante lui fut posée: "Vous mettez généralement une succion, communément appelée un cœur, dans le fond du dentier?—Oui.—Où cela?—Dans le plus creux du palais.—Quel est le meilleur endroit de ce plus creux du palais?—Impossible d'avoir une réponse. C'est étrange, mais le plus étrange fut que des 11 examinateurs il n'y avait que le président et l'auteur de la question qui connaissaient la réponse. Ceci lève un coin du voile sur l'ignorance en cette matière.

Le Dr Fournier a tourné et retourné les 5000 pages, au moins, de littérature sur ce sujet des dentiers que contient sa bibliothèque. Il a reçu et reçoit mensuellement depuis 20 ans toutes les meilleures revues publiées sur cette matière. Il a de plus eu maintes conférences avec les sommités reconnues dans cette ligne. Pour compléter le tout et après avoir tout essayé il a finalement risqué sa vie dans une expérience sur lui-même, le 9 juin 1916, par l'implantation et la retention durant 19 jours d'une vis métallique dans la machoire supérieure et cela pour essayer de résoudre à jamais le problème de la retention des dentiers. C'est dire, en résumé, que les connaissances du Dr Fournier en fait de dentier sont aussi complètes que la science peut fournir à date.

UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance."

La somme de mille piastres (\$1,000.00) sera versée au fonds de souscription en faveur de l'Université de Montréal sur production de la preuve que l'affirmation ci-dessus est erronée.

La personne (ou le groupe) qui fera cette épreuve avec succès recevra \$500.00 pour défrayer ses dépenses.

Extraction et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER
ST-HYACINTHE, Qué. : TELEPHONE 40

LES LOGEMENTS SALUBRES

Le conseil municipal ne perd évidemment pas son temps avec la question des logements salubres.

Le règlement décrétant l'emprunt du gouvernement a été passé il y a déjà deux semaines. Il a été soumis au département des Affaires Municipales et le sous-ministre, M. Oscar Morin, a demandé d'y faire certains amendements.

Immédiatement M. Bouchard, qui est le président de la commission, en sa capacité de maire a convoqué une séance spéciale du conseil municipal pour donner avis des amendements à faire et dès la dernière séance régulière du conseil ces amendements étaient incorporés dans le règlement. Le lendemain, le ministre a écrit à la ville l'informant que le montant alloué à Saint-Hyacinthe était porté à deux-cent-cinquante mille dollars. M. Bouchard de nouveau pour qu'il ne soit pas perdu une minute convoquait une assemblée spéciale pour donner les avis nécessaires et après cette séance il faisait donner de nouveaux avis pour adopter définitivement le règlement à une nouvelle séance spéciale qui aura lieu aujourd'hui à trois heures de l'après-midi.

La commission des Logements Salubres a siégé il y a quelques jours pour nommer ses officiers. M. T.-D. Bouchard a été nommé président et M. René Morin, notaire, a

été nommé secrétaire.

La commission a retenu les services de M. René Richer, ingénieur architecte de la ville, pour préparer les plans et il s'est mis immédiatement à l'œuvre.

La commission a l'intention de faire commencer les travaux aussi tôt que possible pour qu'il y ait un assez grand nombre de logements de prêts pour l'automne.

Saint-Hyacinthe ne sera pas en arrière au sujet des logements nécessaires à l'accroissement de sa population.

FLEUR DE MAI

Demandez le dernier numéro du PASSE-TEMPS (657) qui contient six morceaux de musique, dont "Fleur de mai" mélodie avec accompagnement; aussi narration d'une vue animée dramatique, et plusieurs succès des meilleurs chanteurs, etc., etc.

En vente partout, 10 sous le numéro; par la poste 12 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.50; États-Unis, \$3.00. Adresse: LE PASSE-TEMPS 16 Craig-Est, Montréal.

Chambre à Louer

Au No 237 rue Girouard, pour monsieur seulement. 28m4j.

NOUVEAU DENTISTE

La ville de Saint-Hyacinthe apprendra avec plaisir qu'un de nos jeunes concitoyens, M. Philie, ouvrira un salon de dentisterie des plus modernes sous peu.

Les journaux de Montréal ont rapporté les succès brillants que M. Philie a remportés à tous ses examens et il promet d'être non seulement un crédit mais un honneur pour la profession dans laquelle il est maintenant entré de plain-pied.

Nous lui souhaitons tout le succès possible.

Son bureau sera ouvert dans la bâtisse M. O. David, place du marché.

INCENDIE A ST-JOSEPH

Un malheureux incendie a réduit de fond en comble la résidence de M. Clément Desmarais, maire du village Saint-Joseph.

On ne sait pas comment l'incendie a été allumé. Les flammes se sont propagées rapidement et vu le manque presque absolu de moyens de protection contre l'incendie dans cette municipalité la destruction complète de la maison a été prévue au début de l'incendie. M. Desmarais n'a pu presque rien

sauver de l'élément destructeur et comme par malheur il avait une assez forte somme d'argent et de valeurs payables au porteur dans un meuble qu'il n'a pu sortir malgré les audacieuses tentatives qu'il a faites, ses pertes sont très considérables.

M. Desmarais s'est infligé de graves blessures qui ont nécessité les soins du médecin.

La maison ne portait qu'un faible montant d'assurances.

Le feu a menacé pendant un assez long temps la bâtisse de l'école mais grâce au travail énergique de quelques spectateurs on a pu sauver cette bâtisse.



LE VÉRITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENEZ D'APRÈS LES MÉRITE DU LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co., Ltd.

EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôle, Blancs de Liste Electorale et Autres Formules pour Rayer ou Ajouter les Noms de la liste Electorale.

Abonnez-vous au "Clairon" le véritable organe libéral

LE CONTROLE DE L'ESSAIMAGE

(Notes des fermes expérimentales)

L'essaimage est la méthode naturelle de multiplication des abeilles; l'instinct de l'essaimage est très prononcé dans notre pays en raison des conditions extrêmement favorables que présentent le printemps et l'été.

Le contrôle de l'essaimage est un des problèmes les plus épineux que présente l'exploitation du rucher, et pour de nombreuses raisons: l'incertitude du moment où il doit se produire, la perte du miel qui résulte de la division de la population ouvrière de la ruche, les risques de perte des essaims, enfin la difficulté de le prévenir.

Deux choses sont essentielles pour encourager les abeilles à travailler dans la ruche et pour restreindre le désir d'essaimer; (1) beaucoup de place, aussi bien dans la chambre à couvain que dans la hausse, et (2) de gros trous d'entrée; on devra donc veiller à ce que toutes les ruches jouissent de ces avantages dès que les conditions sont de nature à favoriser l'essaimage, mais ces mesures ne suffisent pas toujours dans bien des localités, et spécialement dans le Nord.

Si l'on peut surveiller le rucher toute la journée, un bon système est de rogner les ailes de la reine au moment où les fleurs des arbres fruitiers s'épanouissent. Lorsque la colonie essaime, on fera bien de transporter la ruche sur un nouveau support et de mettre sur l'ancien support une ruche vide, à laquelle l'essaim reviendra. Dans l'intervalle, on ramassera la reine pour la mettre en cage dans la nouvelle ruche. Les ouvrières rejoindront l'essaim et la colonie mère sera tellement affaiblie par leur perte qu'il est peu probable qu'elle essaime de nouveau.

Lorsqu'il est impossible de maintenir une surveillance étroite sur la ruche, on pourra encore prévenir l'essaimage en examinant toutes les semaines tous les rayons de couvain, dans toutes les ruches, afin de détruire toutes les cellules royales. Ce système est très laborieux et ne réussit pas toujours. Un moyen plus simple est d'enlever la reine au moment de la miellée du trèfle et, huit à neuf jours plus tard, de détruire toutes les cellules royales à l'exception d'une ou de donner une cellule mère d'une généalogie sélectionnée. On obtient ainsi une jeune reine qui n'essaiera pas, qui sera, en outre, prolifique en automne et l'année suivante que la vieille reine, et qui sera enfin moins portée à essaimage l'année suivante. Mais ce système provoque un peu d'oisiveté chez les abeilles jusqu'à ce que la nouvelle reine commence à pondre. On peut réduire cette oisiveté en introduisant une cellule royale mère au moment où l'on enlève la reine, et si l'on adopte cette précaution assez tôt, avant que l'on ait constaté des préparatifs d'essaimage, il est peu probable que les abeilles reconstruisent de nouvelles cellules royales. Pour être plus sûr, il faudrait ne traiter que les ruches qui se préparent réellement à essaimage. Dans ce cas, il faudrait trouver un moyen de s'apercevoir promptement si une ruche construit des cellules royales, en préparation pour essaimage. L'un des meilleurs de ces moyens est de pourvoir deux chambres pour le nid à couvain.

En soulevant la chambre supérieure, on voit d'un coup d'oeil s'il se construit des cellules royales le long des bords extérieurs des rayons dans cette chambre.

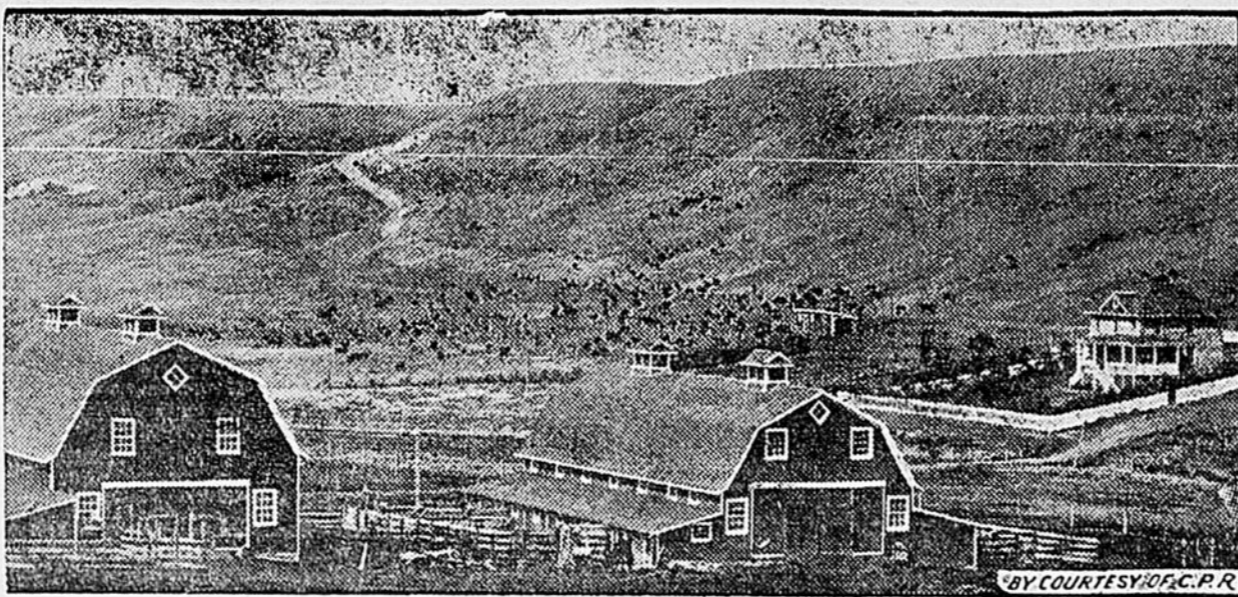
Dans bien des parties du sud de l'Ontario, de Québec, et dans les régions semblables, l'instinct de l'essaimage ne se fait fortement sentir que pendant les deux ou trois premières semaines de la miellée du trèfle, et il peut suffire pour contrôler les ruches pendant cette période, de séparer la reine du couvain au moyen d'un garde-magasin (chasse-reine); on met la reine dans une chambre plus basse, ne contenant que des rayons vides et des feuilles de cire. Un autre bon système, qui peut aussi empêcher l'essaimage dans ces régions, est de se servir de deux chambres à couvain et d'enfermer la reine dans la chambre basse au commencement de la miellée. A ce moment les rayons de cette chambre contiennent généralement un grand nombre de cellules vides.

F.-W.-L. SLADEN,
Apiculteur.

Origine du chapiteau corinthien

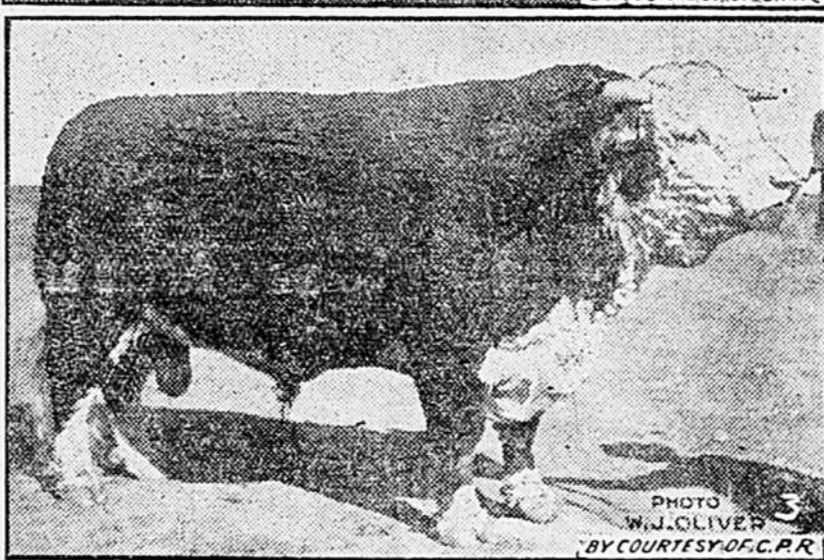
D'après Vitruve, le célèbre architecte romain qui vivait au temps d'Auguste, le chapiteau corinthien

Succès d'un Eleveur Albertain



Une visite au superbe ranch de Willow Springs, que possède M. Frank Colliet à Crossfield, à quelque trente milles au nord de Calgary en Alberta, devra inévitablement rassurer celui qui pourrait douter du succès de l'élevage conduit sur une haute échelle et en même temps l'encourager dans son entreprise si par hasard il avait l'intention de s'intéresser à cette industrie déjà si répandue dans l'ouest canadien, dans l'Alberta surtout. Situé au fond d'un luxuriant vallon sur les flancs duquel paissent d'immenses troupeaux de bêtes à cornes, ce ranch est séparé par un mince ruisseau où celles-ci trouvent durant la belle saison une eau excellente pour s'abreuver. La maison et ses dépendances occupent le centre de la propriété et indiquent par leur apparence d'ordre et de propreté, de même que par leur caractère moderne, la prospérité qui a été le partage de M. Colliet depuis ses premiers essais en matière d'élevage. De vendeur de journaux sur les trains qu'il était à l'époque où fut construite la ligne du C.P.R. entre Calgary et Edmonton, il est devenu grâce à son initiative et à la sagacité qu'il a montrée tant dans la conduite générale de ses affaires que dans le choix et l'épuration de ses troupeaux, l'un des plus gros éleveurs de l'Alberta.

M. Colliet doit à son vrai caractère de ses succès à Pat Burns, le "roi des éleveurs" des provinces de l'ouest, qui le remarqua un jour et lui confia la direction d'un de ses ranches, puis plus tard en fit un de ses acheteurs de bestiaux pour l'immense établissement de saison qu'il possède à Calgary. Colliet qui dans l'intervalle faisait des économies, devait bientôt faire des affaires à son propre compte. En 1908, il saisit l'occasion qui se présentait lorsque la Baxter-Reed Co. décida de disposer de ses têtes de Hereford pur-sang, en achetant une centaine de vaches de cette race, nombre qu'il augmenta l'année suivante en se portant encore acquéreur du troupeau Hereford de Simon Downie and Sons de l'Alberta. Les animaux de race n'étaient pas alors aussi dispendieux qu'ils le sont actuellement, cependant l'augmentation formidable qu'ont subie les prix des bêtes à cornes depuis quelques années n'a pas empêché M. Colliet d'améliorer ses troupeaux en faisant l'acquisition d'animaux de choix pour la reproduction. Ainsi en 1916, il paya pour Gay Lad, un jeune taureau Here-



(1) Le ranch de M. F. Colliet à Crossfield, Alberta.
(2) Quelques têtes de prix du troupeau.
(3) Gay Lad, taureau Hereford qui fut payé \$20,000.

ford, la somme de \$11,900. Ce prix paraissait dans le temps presque exorbitant, mais les résultats donnés par l'animal justifient amplement aujourd'hui ce qu'il a coûté; on n'a qu'à admirer sa progéniture parmi les centaines de têtes qui paissent sur le ranch de Willow Springs pour s'en rendre compte. M. Colliet s'est trouvé à tel point satisfait de son premier achat, qu'il n'a pas hésité l'année dernière à payer \$20,000 pour un autre Gay Lad qu'il acheta du Glenarry Ranch, en même temps qu'une trentaine de femelles. Cet animal s'est vu en diverses circonstances attribuer des

honneurs qui ont dû être fortement prisés par son propriétaire; champion du Canada en 1918, il arriva aussi troisième dans le concours international de Chicago la même année. Le circuit canadien de 1919 a vu des veaux issus de Gay Lad qui ont provoqué l'admiration générale, tout en justifiant le principe de l'acquisition d'animaux de qualité supérieure pour la reproduction. C'est un principe que M. Colliet a fait sien et qui a été pour lui un important facteur de succès.

aurait une origine très poétique.

Une jeune fille de Corinthe étant morte au moment où elle allait se marier, sa nourrice recueillit dans une corbeille plusieurs petits objets qui lui avaient appartenu et auxquels elle avait été attachée pendant sa vie. Pour les conserver et les mettre à l'abri des injures du temps, cette femme recouvrit la corbeille d'une tuile et la posa ainsi sur son tombeau. Dans ce lieu se trouvait par hasard la racine d'une acanthe. Le printemps fit pousser des tiges et des feuilles qui entourèrent la corbeille. Les coins de la tuile forcèrent leurs extrémités à se recourber, ce qui forma des commencements de volutes. Or, Callimaque, sculpteur grec de grand talent, passant près de ce tombeau, fut frappé de la manière gracieuse dont ces jeunes feuilles le couronnaient. Charmé de cette forme nouvelle, il l'imita dans les colonnes qu'il fit par la suite à Corinthe, et établit d'après ce modèle les règles et proportions du plus élégant des ordres d'architecture: l'ordre corinthien.

POUR S'AMUSER

À travers les combles

Le comble de l'usure? — Réclamer 20% pour avoir prêté... l'oreille.

Le comble de l'invaision? — Eutendre dire à une négresse qu'elle a passé une nuit blanche.

Le comble de l'habileté pour un barbier? — Raser les murs.

Le comble de la poltronnerie? — Avoir peur d'une lettre chargée.

La petite Lili trouve sa robe trop courte et déclare qu'elle en veut une neuve.

— Mais elle est très bonne, cette jupe, répond sa mère, elle fera bien encore les beaux jours.

— Forcément, maman, tu dis toujours qu'ils sont trop courts!

Toto lit un journal et voit l'intitulé d'un article: "Impôts sur les blés durs." Après un instant de réflexion:

— Dis, papa, les blés durs c'est-il ceux qui servent à faire le pain rassis?

— N'est-ce pas une calomnie de prétendre que les tortues vont lentement?

— Evidemment, puisqu'au contraire elles marchent toujours ventre à terre!

81 TEL. BELL BUREAU 68 RUE ST-SIMON
92 " RÉSIDENCE 74 ST-DOMINIQUE
710 R 11— POINTE AUX FOURCHES

W. AMYOT

Représentant de "LA PREVOYANCE",
compagnie d'assurances: sur la vie, contre
les accidents, les maladies, etc.

A bien noter que \$1.00 par mois, payée à
"LA PREVOYANCE"

assure votre salaire au cas de maladie ou d'accidents

ASSURANCES CONTRE LE FEU ETC., ETC.

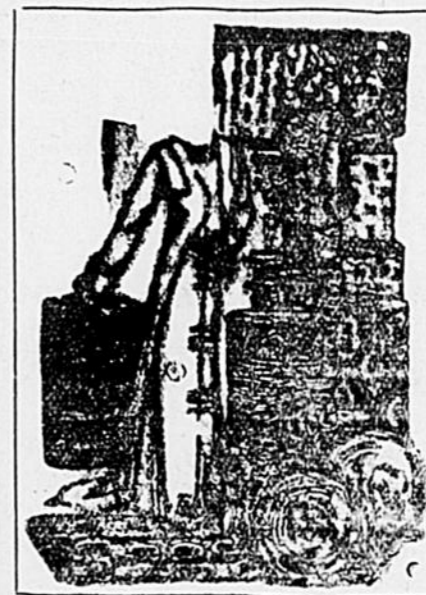
TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.

2-217

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or gands des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis toulains de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

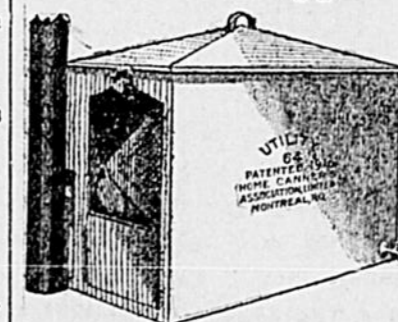
1-1-17

GROS PROFITS DANS LES CONSERVES DOMESTIQUES

Avant la guerre, la fabrication des conserves à la maison donnait des profits substantiels. Aujourd'hui, avec les prix élevés de tous les articles d'alimentation, cette fabrication constitue une véritable mine d'économies.

La mise en conserve à domicile n'est pas un problème si vous possédez

Un Appareil "UTILITY"



Le seul appareil qui donne satisfaction. Approuvé par les gouvernements, les collèges agricoles et les particuliers. Il se paie rapidement par son travail. Garantie absolue. Simple—Robuste—Economique. Un enfant peut le faire fonctionner. Il sert aux démonstrations dans les écoles agricoles.

Avec l'appareil UTILITY les fruits peuvent se mettre en conserves pratiquement sans sucre, ce qui constitue une économie considérable, étant donné le prix exorbitant du sucre.

L'appareil UTILITY se fait en trois dimensions. Vous pouvez mettre tous vos légumes et fruits en conserves — au temps voulu pour tous les besoins de votre famille — et vous procurer ainsi des produits de qualité supérieure pour tout l'hiver, puis vendre le surplus au plus haut prix du marché.

L'Association des Fabricants de Conserves Domestiques Limitée vous garantit de disposer de votre surplus. Vous n'avez à vous occuper que de la mise en conserves. Les boîtes, étiquettes, etc., vous sont fournis aux plus bas prix par l'Association.

Il y a un gros marché pour tous vos produits. Ne les laissez pas se perdre. Quelques dollars placés dans l'Utility vous permettent de devenir fabricant.

Ecrivez pour brochures, catalogues et tous renseignements. Hâtez-vous de retenir votre appareil, car la demande, cette année, promet de dépasser la production.

ASSOCIATION DES FABRICANTS DE CONSERVES DOMESTIQUES LIMITEE.

60 rue Notre-Dame Est

Montréal

AGENTS DEMANDES PARTOUT

LA CULTURE DU VERGER

(Notes des fermes expérimentales)

Le système de culture à adopter pour le verger peut être modifié dans une certaine mesure suivant les conditions de la localité où l'on se trouve. En réalité cependant tous les programmes de culture devraient comporter une légère modification du système, "binages à nu suivis d'une plante-abri". Presque tous le sont du reste.

Le système de binages à nu exige que tout le sol, sous les arbres et autour des arbres, soit labouré et hersé fréquemment jusque vers le 1er juillet.

Ce système se recommande par beaucoup d'avantages : (1) le sol retient une quantité maximum d'eau ; (2) les conditions sont excellentes pour le dégagement des éléments de fertilité, spécialement l'azote ; (3) le verger est propre et beau ; (4) les insectes sont maîtrisés.

Le labour peut être donné soit en automne soit au printemps. Le labour d'automne n'est possible cependant que dans les localités où l'hiver le permet. Dans tout système de culture qui a pour but de conserver l'humidité du sol et de dégager les éléments de fertilité qu'il renferme, le grand secret du succès est de se mettre au travail le plus tôt possible au printemps ; si le labour est trop retardé on perd la plupart des avantages de la culture.

Les modifications de ce système consistent à laisser, le long des arbres, une bande de gazon d'environ quatre pieds de large. Cette habitude peut avoir des avantages dans les vieux vergers où il est difficile d'approcher des arbres ; on coupe l'herbe une ou deux fois pendant la saison et on laisse sur le sol, où elle sert de paillis.

Dans les deux cas on maintient un tapis de poussière sur la partie cultivée jusque vers le 1er juillet, puis l'on sème une plante-abri. Si la graine ne coûte pas trop cher, on pourrait semer une plante légumineuse comme le trèfle rouge ou le trèfle incarnat, à raison d'environ 12 livres à l'acre pour le premier et de 10 livres pour le second, ou encore des vesces d'été à raison de 50 livres à l'acre. Ces plantes enrichissent beaucoup le sol.

Si la graine de trèfle ou de vesce coûte trop cher, on pourra se servir de navette, que l'on sèmera à raison de 30 livres à l'acre.

Le système de paillis-gazon, bien conduit, peut donner de bons résultats sur les sols humides et très fertiles. Il ne faut pas confondre ce système avec le système de gazon que nous ne recommandons pas. Le premier consiste à transporter sur le verger, ou on la place autour des arbres pour former un paillis, de l'herbe ou de la vieille paille. On continue quelques années à déposer ce paillis d'herbe ou de paille jusqu'à ce que l'herbe coupée sur le gazon, sous les arbres, suffise par elle-même pour former un paillis épais.

M. B. DAVIS,
Domologiste.

BIERES et PORTERS DOW POUR LES VISITES.

SYMPTOMES PRECOGES ESTOMAC D'AUTRUCHE DE L'ANEMIE

Démontrés par la pâleur du visage et des lèvres—Comment obtenir du sang nouveau.

L'anémie ou le manque de sang se produit d'une façon si graduelle que souvent elle est bien développée avant que le patient ne soit suffisamment alarmé pour consulter un médecin ou prendre le traitement voulu pour ramener le sang à un état de santé.

Les signes les plus précoces de l'anémie sont le manque de couleur spécialement aux lèvres et aux membranes tapissant les sourcils. Puis vient la courte haleine au moindre exercice, en montant les escaliers, la palpitation cardiaque, l'augmentation de la pâleur du visage et des lèvres. Si cette pauvreté du sang n'est pas enrayerée, elle augmentera rapidement au point d'amener un affaiblissement complet de santé, alors qu'il peut se produire des dérangements d'estomac, des maux de tête et de dos, des étourdissements et des accès d'évanouissement. Le moyen le plus efficace et le plus rapide d'augmenter et d'enrichir le sang dans un tel état c'est de faire un emploi judicieux des Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules ont ramené à la bonne santé des milliers de personnes faibles et anémiques. De ce nombre se trouve Mlle Mae Johnston, de Port Arthur, Ont, qui dit : "Entre seize et dix-huit ans je travaillais dans un bureau de téléphone et c'était très fatigant pour mes nerfs et ma santé. Je devins exsangue et si pâle que mes amies dirent souvent que j'avais l'air d'une consomptive. Un soir je dus être ramenée du bureau chez moi, et on fit venir un médecin qui me dit de n'y pas retourner pendant un certain temps. A certains moments je m'évanouissais, et monter les escaliers me laissait hors d'haleine. Comme je ne semblais pas revenir à la santé, une de mes amies, dont la mère avait employé les Pilules Roses du Dr Williams d'une façon très profitable, me conseilla de les essayer. Je pris les pilules en toute confiance pendant un certain temps, elles m'ont ramenée à la santé, et maintenant lorsque quelqu'un me dit qu'il se sent faible et épuisé, je recommande toujours les Pilules Roses du Dr Williams, car je sens que je leur dois tant de reconnaissance pour le bien qu'elles m'ont fait."

Si vous avez l'un quelconque des symptômes décrits par Mlle Johnston, essayez à reconstituer votre sang avec les Pilules Roses du Dr Williams. Mangez des aliments nourrissants, prenez un peu d'exercice en plein air tous les jours et voyez revenir les couleurs à vos joues et à vos lèvres. Vous ne courez aucun risque en essayant les Pilules Roses du Dr Williams vu qu'elles ne peuvent être dommageables à l'organisme le plus délicat.

Vous pouvez acheter ces pilules chez votre marchand de remèdes ou par la poste à 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le curieux de l'affaire, c'est que tout cela n'empêchait pas l'animal de jouir de l'exercice régulier de ses fonctions, et qu'il ne parut jamais souffrir de cet incroyable dépôt.

M. G.

PERDU

Une magnifique épingle montée d'une pierre mauve entourée de perles, a été perdue entre les rues Cascades et Mondor. Prière à la personne qui pourrait l'avoir trouvée de bien vouloir la remettre à :
Mme LOUIS AUGUSTIN,
105, rue St-Michel, St-Hyacinthe jno

ON DEMANDE

Une jeune fille de bureau. S'adresser chez :
S. BOURGEOIS & Cie
jno

Rend facile la pâtisserie chez so.



ROYAL BAKING POWDER
Absolument Pure

La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

ENLEVEMENT DES DECHETS

M. Albert Cadieux a été autorisé par la ville à faire le service d'enlèvement des déchets. Les occupants de maison qui désireraient bénéficier de ce service sont priés de s'adresser au chef de police.

M. Cadieux enlèvera les déchets une fois la semaine et chargera pour ce service la modique somme de dix cents. jn

EXPERT ELECTRICIEN

MM. Bengle & Blanchard, agents de l'auto Ford à St-Hyacinthe, viennent de s'assurer les services d'un expert electricien dans tous systèmes électriques d'automobiles. Donc, pour faire réparer le système électrique de votre auto la vraie place c'est au

Garage BENGLE-BLANCHARD
35 rue Concorde. St-Hyacinthe. jno

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard Saint-Hyacinthe.

J.S. Beaudet

Notaire.
Argent à prêter. — Assurance
3 RUE DU PALAIS,
ST-HYACINTHE P. Q.
6-6-18

M. ARTHUR LEDOUX

BIJOUTIER-OPTICIEN
a repris son ancien magasin, au No 201 rue Cascades, qu'un incendie l'avait forcé d'abandonner pour quelque temps. Avis aux clients de M. Ledoux.
jno

LE STADE

— Journal sportif —
EN VENTE TOUS LES DIMANCHES
...CHEZ...
ST-JEAN & FRERE,
Représentants
OU CHEZ LE SOUS-AGENT
H. BARRE
ancienne place Henri Rock

W. Desmairis
MARCHAND DE CHAUSSURES
GUIR, CLAQUES ET VALISES
Spécialité :
Chaussures de Travail
45 RUE SAINT FRANÇOIS
...ST-HYACINTHE...
14m-14aout.

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS
Tél. Bell 141
Bureau à Montréal ch. 55, 97 ST-JACQUES
Tél. Main 556
Phaneuf & Poirier
AVOCATS
MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.
jno

PACIFIQUE CANADIEN

Billets en vente pour tous les points du Canada et des Etats-Unis, situés sur le chemin de fer Pacifique Canadien ou sur tous autres. En achetant ces billets au bureau de St-Hyacinthe, vous avez l'avantage de voyager sur le Grand Tronc jusqu'à Montréal, vos malles sont transportées gratuitement aux gares du Pacifique Canadien, vos lits et places dans les chars dorés sont réservés sans frais additionnels.

Si vous allez dans l'Ouest, ne manquez pas de vous procurer des billets pour voyager sur le plus beau train du Continent Montréal-Vancouver, "Trans-Canada Limitée". Char Parloir entre Montréal et Ottawa attaché sur ce train rapide.

Pour aller aux Etats-Unis, via Farnham les services de jour et de nuit sont les plus rapides et les plus économiques.

Billets en vente pour tous les points d'Europe. Les transatlantiques du Pacifique Canadien partent de Montréal durant l'été et de St-John, N. B. durant l'hiver. Une attention spéciale est apportée à toutes demandes d'informations comme à toutes réservations de billets.

J. E. MORIN, Agent de billets Pacifique Canadien
Bureau de la "Dominion Express"
92, rue Mondor St-Hyacinthe
Téléphone : Bureau, 70 — Résidence, 437

LOGIS A LOUER

Deux jolis logis sont actuellement à louer, cinq appartements chaque logis, sur la rue Viger, Nos 2 et 2½, non loin de l'église, tout près des groceries et des boucheries. S'adresser aux bureaux du "Clairon". jno

MAISON A VENDRE

En face du couvent de la Présentation, maison moderne, avec toutes les commodités. S'adresser à Fred. W. Moseley. jno

PROPRIETE A VENDRE

Magnifique résidence à vendre Onze appartements très confortables. Système de chauffage à l'eau chaude. Eclairage au gaz et à l'électricité. Garage. Située sur la rue Girouard, à proximité du centre de la ville. S'adresser à T.-D. Bouchard, 173 rue Girouard. jno

ON DEMANDE

Une bonne servante pour ouvrage général de maison, pas de lavage. Bon salaire. S'adresser à
34 5 Girouard St-Hyacinthe jno.

Tel. Magasin 325 Tel. Résidence 593
P. RAVENELLE
Marchand de chaussures et cuir,
SELLIER ET CORDONNIER
Agent pour la chaussure "INVICTUS"
SUCCESSION DE B. BELANGER
135 Rue Cascades
ST-HYACINTHE.
1 fév-6 août

GRAND CHOIX DE
Tapis, Prêlarts, Portières et Rideaux
Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

STANDARD TIME

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures de départ des trains : —
÷ 9.55 a.m. × 6.32 p.m. ÷ 9.35 p.m.
Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, Victoriaville et Québec.
÷ 5.51 a.m. × 6.20 a.m., × 10.43 a.m. × 1.30 p.m. ÷ 5.22 p.m. = 7.00 p.m. Pour Beloeil, Montréal, Ottawa, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest, (:) 4.00 p.m.

Heures de l'arrivée des trains : —
÷ 9.55 a.m. ÷ 12.25 p.m. × 6.32 p.m. ÷ 9.35 p.m. de Montréal × 5.40 p.m. des Etats-Unis et de l'Ouest. (:) 2.05 p.m.
÷ Tous les jours.
× tous les jours, dimanche excepté.
= Dimanche seulement.
(:) Samedi seulement.

Nous émettons des billets, bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National, à partir de Montréal, sur demande des passagers.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à F. C. Bouvette, chef de gare.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Billets en vente pour tous les points du Canada et des Etats-Unis, ainsi que pour l'Europe à notre bureau de St-Hyacinthe.

P. S. — Bien que vous ne preniez le Pacifique Canadien seulement à Montréal, vous pouvez acheter vos billets à St-Hyacinthe.

Adressez-vous à notre agent.
J. E. MORIN,
Bureau "Dominion Express"
No. 92 rue Mondor

The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

CHANGEMENT D'HORAIRE

EFFECTIF LUNDI, 27 OCTOBRE 1919
Le train No 60, venant de Sorel arrivera à St-Hyacinthe à 12.15 p.m., et laissera St-Hyacinthe à 2.30 hrs p.m. pour Iberville et Noyan Jet.
Le train No. 61 laissera St-Hyacinthe à 2.00 p.m. pour Sorel.
Pour plus amples renseignements au sujet des trains, s'adresser à l'agent de billets

N. J. FERGUSON,
Gen. Passenger Agent.
L. J. BOURBEAU, Agt. St. Hyacinthe
Téléphone 28.

GRAND TRUNK RYS SYSTEM

Un changement général d'horaires prenant effet le 2 mai aura lieu sur tout le réseau de chemin de fer Grand Trunc.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à E. O. Picard, Agent Local, ou F. C. Bouvette, Chef de Gare.

CANADIEN PACIFIQUE

Si vous avez l'intention d'aller faire un voyage soit aux Etats-Unis, l'Ouest Canadien ou toute autre ville canadienne et même en Europe. Veuillez communiquer avec notre bureau local et l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires et aussi émettrons billets requis.

Bureau Conjoint "Dominion Express" billets ferroviaires et transatlantiques ainsi que télégraphe commercial.

92 rue Mondor. Téléphone 70
J.-E. MORIN,
AGENT.

PACIFIQUE CANADIEN

Pour faire un voyage agréable sous tous rapports il est reconnu qu'il faut voyager par le Pacifique Canadien. Que vous preniez nos trains à St-Hyacinthe ou à Montréal, veuillez communiquer avec notre agent local M. J.-E. Morin pour informations ainsi que vos billets. Bureau de Billets :
92 rue MONDOR.
—Téléphone 70.

Chronique Municipale

SEANCE SPECIALE DU 25 MAI

A la séance spéciale du conseil municipal, tenue dans l'Hôtel-de-Ville, mardi le 25 mai, étaient présents : Son Honneur le Maire Bouchard et les échevins Gobeille, Benoit, Cheval, Solis et Lefebvre.

Cette séance spéciale a été convoquée sur l'ordre de Son Honneur le maire par un avis signifié à tous les membres du conseil, afin de soumettre à la considération du conseil une lettre du sous-ministre des affaires municipales informant qu'il a été attribué à la cité de St-Hyacinthe une somme additionnelle de \$100.000, sous l'autorité de la loi 9 Geo. V, chapitre 10, pour la construction de logements ouvriers et afin de donner un avis de motion pour amender les règlements numéros 292 et 296, en fixant le montant à \$250.000.

L'échevin Gobeille, donne avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du règlement 302, règlement amendant les règlements 292 et 296.

Et la séance est levée.

Chambre de Commerce

Assemblée générale des membres de la Chambre de Commerce tenue le 24 mai 1920 dans la salle des délibérations du conseil municipal.

Cette assemblée a été convoquée spécialement à la suite de la nouvelle échelle des impôts du gouvernement fédéral. Monsieur le président W. Girouard occupait le fauteuil.

Tout le travail fait durant cette assemblée a consisté dans l'explication du mode d'application des nouvelles taxes qui viennent de nous être imposées. Et au cours de ce travail le secrétaire a dressé une liste des questions dont la solution présentait quelques difficultés, pour ensuite les faire parvenir au gouvernement par l'entremise de M. L.-J. Gauthier, député de St-Hyacinthe au Fédéral, qui a bien voulu se charger de faire parvenir à la Chambre les explications nécessaires.

Et à l'assemblée générale régulière qui aura lieu jeudi, le 3 juin prochain, le secrétaire fera connaître aux membres les solutions à ces questions.

Avant de terminer l'assemblée M. P. Richer propose, secondé par M. L. Augustin :

1^o ATTENDU que la nouvelle échelle des impôts que vient de décréter le Gouvernement fédéral est en force depuis le 19 courant ;

2^o ATTENDU qu'il importe que nos hommes d'affaires visés par cette mesure s'y conforment sans retard, et cela afin de s'éviter des désagréments financiers très onéreux ;

QU'IL SOIT RESOLU que cette Chambre croit qu'il est dans l'intérêt de notre commerce que nos hommes d'affaires se conforment immédiatement à la nouvelle échelle des impôts du Gouvernement fédéral, sans cependant que cette Chambre veuille se prononcer sur le mérite de cette mesure telle qu'imposée. Adopté à l'unanimité.

Puis Monsieur le Président avertit les membres qu'à l'assemblée du Bureau de direction tenue le même jour à 4.30 hres de l'après-midi, le secrétaire a été chargé d'écrire à M. L. J. Gauthier lui demandant de faire parvenir à la Chambre 200 copies françaises du Hansard contenant la nouvelle loi des impôts pour être ensuite distribuées à tous les membres.

Et la séance est levée.

ETAT CIVIL

Cathédrale

MARIAGES

Mai 20—Entre J. Wilfrid Archambault et Eveline Girouard.

" 24—Entre Adélar Bernier et Artha Evelina Bernier.

SEPULTURES

Mai 20—Philenise Bérard, 63 ans épouse de Hugues Lapierre.

" 20—Philius Cabana 51 ans époux de Salomé Robidoux.

" 20—L'Abbé Cyprien Nap. Leduc, 61 ans ancien curé de St-Jean Baptiste de Roston Falls décédé à l'Hospice St-Antoine de cette ville.

" 20—Marie Antoinette 6 mois fille de Eugène Tremblay et de Marie Archambault.

" 20—René 21 mois fils de Zéphirin Moquin et de Augustine Desjardins.

" 21—Rose-Alba Darsigny, 31 ans épouse de Henri Girouard.

" 21—Paul-Emile, 2 mois fils de Elzéar Boulay et de Isméric Ledoux.

" 22—Ida Lalonde dite Soeur Marie Emma, 21 ans fille de Isaïe Lalonde et de Emma Guertin.

" 22—Marcel, 17 mois, fils de Olivier Prevost et de Alice Coderre.

" 23—Solanges, 8 mois, fille de Arthur Aimé et de Alida Millette.

" 23—Jos. Jules, 5 ans et demi fils de Herman Côté et Régina Lincourt.

" 24—Céline Lalime, 67 ans, fille de feu Célestin Lalime et de feu Eléonore Ruel.

" 25—Mélodie Berthiaume dite Soeur Marie Moïse, 54 ans fille de Moïse Berthiaume et de M.-Emma Vigent.

" 25—M.-Suzanne, 15 mois, fille de Elphège Raymond et de Yvonne Rouleau.

" 25—Gerald 6 ans, fils de Nap. Demers et de Méline Lussier.

" 27—Marie-Blanche Choquette, 31 ans, épouse de Jacques Roy.

BAPTEMES

Mai 20—M. Yvette Noëlla fille de Edouard Forest et de Valéda Larose. Parr. et marr., Jos. Fr. Blanchard et R. Anna Casavant.

" 22—Jos. Georges Jean-Marie

file de Georges Emile Motte et de Marie Rose Bourget. Parr. et marr., Elzéar Motte et Odila Bourget.

" 23—M. Angelina, Irène, Héléne, fille de Adhémar Lussier et de R. Anna Lavigne. Parr. et marr., Ernest Bourgault et Angéline Jacques.

" 24—Marie, Thérèse, Simonne fille de Arthur Burque et de Rose Rivière, Parr. et marr., Jos. Hugues et M. Louise Pelletier.

" 25—Jos. Gustave, Irénée, fils de Jean B. F. Ledoux et de Blanche Girouard. Parr. et marr., Gaston Ledoux et Cecile Ledoux.

" 25—Angelina, Blanche, Pearl fille de Albert Larivière et de Blanche Pagé. Parr. et marr., Honoré Larivière et Angelina Larivière.

" 26—Jos. Philippe. Conrad, fils de Albert Gonthier et de Alice Lapointe. Parr. et marr., Elzéar Gonthier et Adelia Bourgeois.

Notre-Dame du Rosaire

DECES

Mai 22—John Michael, 73 ans époux de Victoria Lacroix.

" 25—Antoinette Déragon, 21 ans, fille de Euclide Déragon et de Rosa Normandin.

" 26—Adelina Choquette, 65 ans.

BAPTEMES

" 23—Jos. Louis, Paul Emile fils de Hormisdas Letourneau de Clémentine Valcourt. Parr. marr., Louis Letourneau et Victoria Grégoire.

" 23—M. Yvette Annette fille de Hormisdas Letourneau et de Clémentine Valcourt. Parr. et marr. Fortunat Gendron et Alida Valcourt.

LA MANHASSET

Les travaux de complétion de la grande manufacture de la Manhasset touchent à leur terme. Plusieurs menuisiers ont du être remerciés de leurs services parce que l'ouvrage est sur le point d'être terminé.

On espère compléter les travaux vers le 15 de juin.

Il y a plusieurs wagons de machines d'arrivés et on en commencera l'érection dans quelques jours.

La manufacture commencera à fonctionner le plus tard dans la dernière quinzaine de juin.

UN CIRQUE A SAINT-HYACINTHE

On annonce pour le 17 juin prochain la venue d'un cirque qu'on dit très important.

Ce cirque porte le nom de Hagenbeck-Wallace et ses propriétaires prétendent qu'il comprend vingt-huit wagons de chemin de fer.

Les agents ont commencé le po-

sage des affiches dans la ville et les villages environnants.

Les tentes seront érigées sur l'emplacement de l'ancien rond Laframboise, tout près de la rue Laframboise.

SOIRE SPECIALE

On annonce pour mardi soir au théâtre Corona une soirée de comédies canadiennes-françaises qui sera donnée par des artistes de Montréal.

Il y aura aussi des projections spéciales sur le drame de Ste-Philomène.

On nous assure que les spectateurs seront fort intéressés par ce spectacle dirigé par M. Desrochers qui n'est pas inconnu à St-Hyacinthe.

BASE-BALL

Dimanche le 30 mai, le club St-Hyacinthe ira rencontrer l'équipe d'Acton Vale. La partie promet d'être contestée, vu que les deux clubs sont anxieux de remporter la victoire.

Le club St-Hyacinthe sera composé des joueurs suivants : Chicoine, Fournier, Sicotte, G. Chabot, A. Beaugard, Alb. Lord, St-Onge, Toussignant, Beaudoin, et Jim Valin qui pilotera l'équipe.

Le club St-Hyacinthe invite donc tous ses amis à aller l'encourager à Acton, dimanche. L'heure du départ est à 10.55.

ON DEMANDE

Une servante au No 93¹ rue Mondor chez Mde Chapais.

28m

OUVRAGE EN OR



SOUVENT, vous avez remarqué la plupart des dents en or sont très grosses et produisent un effet très désagréable.

La raison est bien simple, c'est que ces dents en or sont frappées à la machine. Un autre inconvénient de cet ancien système, c'est que l'or ne s'adapte jamais très bien sur la dent en dessous de la gencive.

NOTRE SPECIALITE dans les travaux en or nous permet de faire un moule pour chaque dent.

Notre dent en or est faite à la main. Vous êtes sur de l'adaptation en dessous de la gencive et un ouvrage ainsi fait est délicat et peut durer toute la vie.

Exigez vos ouvrages en or pour CHOISISSEZ un SPECIALISTE et vous aurez fini une fois pour toutes.

DR A. REDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

190 GIROUARD - ST-HYACINTHE

THEATRE CORONA

DIMANCHE, 30 MAI, EN MATINEE ET SOIREE
ATTRACTION SPECIALE

Les Masques - False Faces

GRAND MÉLODRAME DANS LEQUEL FIGURE

HENRY WALTHALL

Belle Comédie désopilante de
SNUB POLLARD

LOOKING FOR TROUBLE

101^{ème} épisode de la série Les Aventures de Ruth

THEATRE CORONA

Mardi 15 juin 1920

LA MALEDICTION

C'est le 15 juin prochain que nos amateurs donneront leur grande représentation au Théâtre Corona.

Inutile de dire que nous nous réjouissons de cette nouvelle. On y représentera "La Malédiction" grand mélodrame en trois actes, qui captivera l'auditoire du commencement à la fin.

Cette pièce nous reportera aux guerres du christianisme contre le mahométisme. La scène se passe en Espagne et l'on assiste à des scènes de toute beauté.

Don Wasco de Gomez, noble espagnol, fidèle à son Dieu et à sa patrie, maudit son fils Alonzo qui a tout trahi pour les honneurs et les plaisirs. Ce rôle a été confié à M. Henri Isabelle, qui, nous n'en doutons pas saura le rendre avec talent.

Alonzo, son fils, rebelle et traître à son pays, voit ses beaux rêves envolés et devient fou en se faisant maudire par don Wasco. Seuls les prières de son père qui espère toujours gagner son fils au christianisme le ramène à la raison. Ce rôle important a été confié à M. Victor Chartier jr., qui saura émouvoir son auditoire au plus haut degré.

Don Lopez, le compagnon de

débauche d'Alonzo, jeune homme sans foi, ne vivant que pour vivre reçoit la récompense qu'il mérite en se faisant chasser par le lieutenant du Sultan qu'il avait réussi à se faire l'ami en trahissant tout. Ce rôle ira à M. Gagnon. C'est un genre nouveau pour lui qu'il remplira avec succès.

Taric, le lieutenant du Sultan, traître noble, sera personnifié par M. Alphonse Lemieux qui saura y mettre toute la fougue dont il dispose dans ces genres de rôles.

Pédrillo, paysan espagnol, naïf, à la fois brave et poltron, est d'un comique à faire rire aux larmes. C'est M. Dolor Brouillard qui remplira ce rôle et un grand succès l'attend, car M. Brouillard a des aptitudes marquées comme comédien.

Fabricio, son frère, même genre, a été confié à M. Duquette qui se fera également un succès.

Pedro, vieil espagnol patriote, le père des deux précédents, a été confié à M. Darcy, qui joue admirablement bien le vieux.

D'autres rôles d'égale importance seront joués par MM. Ducharme, Senécal, Fournier, Dufour, Grisé, Berthiaume, Fournier etc., etc.

L'orchestre Philharmonique prépare un programme musical des plus choisis pour ce concert, entre autres un morceau indou, pour la levée du rideau au 2^e acte.

Vu le grand nombre de costumes que cette pièce exige, il a été impossible à nos amateurs de jouer à moins de 50c le billet les sièges réservés. Pour une fois nous croyons que le public ne leur en tiendra pas compte.

100 FILLES DEMANDEES

Pour la fabrication des Corsets

BONS SALAIRES GARANTIS

Fabrique Idéale au point de vue Hygiénique.

S'adresser à la

E. T. CORSET Co.,

St-Hyacinthe, Qué.